



# Bilan — Expérimentation d'un affichage environnemental sur les produits alimentaires

## I. Présentation de l'expérimentation

**Porteur de projet :** Yuka – Application mobile d'information au consommateur.

Depuis 2017, Yuka informe les consommateurs sur l'impact des produits alimentaires et cosmétiques sur la santé. Depuis 2021, l'application propose un second indicateur à travers « l'Eco-score », permettant de connaître l'impact des produits alimentaires sur l'environnement. La mise à disposition d'un tel score représentait l'une des demandes les plus importantes de la part des utilisateurs de l'application.

Yuka est présent dans 12 pays, majoritairement en Europe, et compte 23 millions d'utilisateurs, dont 70% en France.

**Taille de la structure :** 11 salariés

**Chiffre d'affaires :** 1.6M€ (2020)

**Description du projet :**

Le projet porte sur l'évaluation d'un score environnemental disponible dans l'application mobile Yuka, en particulier sa compréhension, sa capacité à faire évoluer les comportements d'achat, et sa cohérence avec les attentes sociétales. La construction de l'indicateur s'est effectuée en collaboration avec un [collectif de 10 acteurs](#) engagés pour une consommation plus durable.

## 2. Méthodologie de calcul du/des scores environnementaux

La méthodologie de calcul du score environnemental est détaillée à l'adresse suivante : <https://docs.score-environnemental.com/>.

Elle est divisée en 2 parties : d'une part pour les produits vendus en GMS, et d'autre part pour la restauration collective (recettes). Même si les 2 méthodologies partagent un socle commun, le périmètre du présent projet porte uniquement sur **la méthodologie produit**.

Plusieurs évolutions ont été apportées depuis septembre 2020 :

- ACV :
  - La formule de normalisation pour passer d'un single score à un score sur 100 a évolué : <https://www.desmos.com/calculator/9v4kthxyee?lang=fr>
  - Les boissons bénéficient d'un [score différencié](#) des solides
  - Certaines recettes / proxy ont été corrigées en attente de la version 3.2 d'Agribalyse (surimis, bonbons, boissons à base de riz, chicorées, jus d'orange, ...). Les éléments ont été communiqués par mail à [agribalyse@ademe.fr](mailto:agribalyse@ademe.fr)

- De nouvelles catégories (notamment les simili-carnés) absentes d'Agribalyse ont été ajoutées, dans l'attente qu'elles soient ajoutées dans une future version d'Agribalyse
- Produits de la pêche :
  - Prise en compte de la durabilité des stocks de poissons par espèce et par zone FAO
  - Prise en compte des techniques de pêche durables
- Huile de palme : pour le label RSPO, les chaînes d'approvisionnement « *Identity Preserved* » et « *Segregated* » sont désormais exigées
- Emballages :
  - De nouveaux matériaux spécifiques sont pris en compte (gourde en mono-PP ou mono-PE, etc.)
  - De nouveaux formats sont pris en compte (capsule café, berlingo, etc.)
  - Les produits vendus dans des emballages non recyclables ne sont plus éligibles à l'Éco-score « A »
- Origine :
  - Le bonus « approvisionnement local » et « performance environnementale du pays producteur » n'est plus applicable pour l'eau intervenant dans une recette.

Les données produits mobilisées sont :

- La catégorie (parmi les 2400 disponibles)
- Les labels environnementaux éventuellement présents
- L'origine des matières premières (au niveau national)
- Les formats et les matériaux de l'emballage
- La présence d'huile de palme
- Pour la pêche :
  - L'espèce et la zone de pêche
  - Le mode de capture

L'Éco-score est calculé à partir d'une ACV « générique », ainsi que des indicateurs complémentaires permettant d'ajuster le score en fonction des caractéristiques spécifiques du produit (labels, origines, emballages, ingrédients spécifiques).

Ce score ne se substitue pas à une ACV spécifique, qui aura l'avantage d'être plus représentative dans le cadre d'une démarche d'écoconception, mais moins généralisable sur un grand nombre de produits.

Les bases de données publiques mobilisées pour la méthodologie sont :

- Agribalyse 3.1, ADEME/INRAE (2021)
- Environmental Performance Index (EPI), Yale Center for Environmental Law & Policy (2020)
- Base Carbone, ADEME (2021)
- Eurostat, Commission européenne (de 2006 à 2019)

La base de données produits est privée (propriété de Yuka). Une partie des données est reversée en Open Data sur la plateforme Open Food Facts.

Un export de la base de données de résultats Eco-score a été transmis le 1<sup>er</sup> avril 2021 à Mr Soler (500 produits).

Une version actualisée au 30 juin 2021 de cette base est disponible à [cette adresse](#). Elle contient les 1 000 produits les plus scannés sur l'application en France, avec pour chaque produit l'Eco-score associé ainsi que les données ayant permis de le calculer.

## Vue d'ensemble

L'Eco-score se calcule de la façon suivante :



L'ACV Agribalyse est le socle de référence. Pour l'exploiter dans le cadre d'un affichage environnemental, nous proposons 2 étapes supplémentaires :

- Une normalisation logarithmique
- Des indicateurs complémentaires, qui accordent des bonus ou des malus en fonction des critères spécifiques du produit

### Intérêt des étapes supplémentaires

- La normalisation logarithmique permet de répartir les produits de façon homogène dans les 5 classes (A/B/C/D/E)
- Les indicateurs complémentaires permettent de discriminer les produits au sein d'une même catégorie (classement intra-catégorie)

## Pourquoi appliquer les indicateurs complémentaires après normalisation ?

Au-delà d'intégrer des éléments peu ou pas pris en compte par l'ACV (biodiversité, impact du plastique, pesticides, prairies, etc.), ces indicateurs jouent surtout le rôle de discriminant pour aider le consommateur à faire des choix plus durables entre deux produits d'une même catégorie (2 biscuits au chocolat, 2 jambons, etc.). Placer ces indicateurs en amont les rendrait presque inopérants.

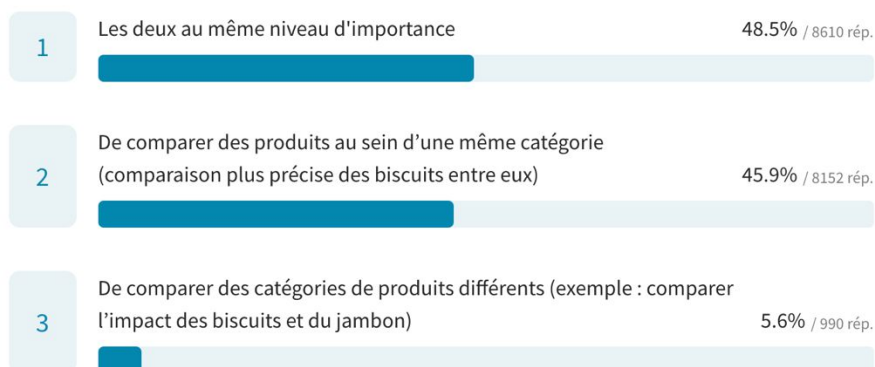
## Articulation entre ACV & indicateurs complémentaires

Les indicateurs complémentaires permettent de différencier des produits au sein d'une même catégorie. Ceux-ci ne prétendent pas venir corriger précisément l'ACV (auquel cas il faudrait appliquer les bonus / malus avant la normalisation), mais plutôt permettre de faire le meilleur choix de produit au sein d'une même catégorie.

Cet aspect est un élément clé des attentes consommateur. Un indicateur qui attribuerait une note identique à tous les produits d'une même catégorie (par exemple, toutes les brioches, tous les jus d'orange, etc.) indifféremment de leur emballage, leurs origines, ou leurs labels, ne répondrait pas à la demande consommateur.

### Le score environnemental doit permettre en priorité :

17.8k sur 17.8k personnes ont répondu à cette question



*Enquête sur les attentes consommateur - 17 768 répondants (juin 2021)*

⇒ 94.4% des répondants sont défavorables à un score inter-catégorie uniquement.

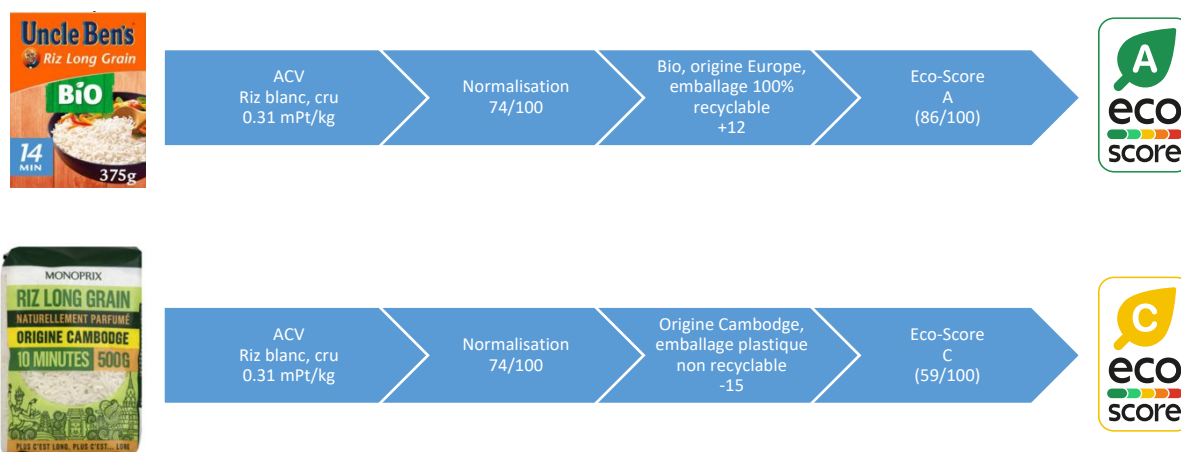
L'objectif n'est donc pas de construire un outil d'écoconception à proprement parler, mais plutôt un indicateur permettant aux consommateurs qui le souhaitent de faire le meilleur choix de produit pour l'environnement.

Les éléments qui ont guidé nos choix d'agrégation et de pondération sont intimement liés au format d'affichage. L'Éco-score dispose de 5 classes (A/B/C/D/E) sur une échelle de 100 points. Pour gagner ou perdre une lettre (et donc permettre l'existence d'un indicateur intra-catégorie), il faut une amplitude de 20 points.

Afin de permettre aux indicateurs complémentaires d'avoir un impact sur le score, sans pour autant dénaturer l'ACV, leur amplitude a été limitée (au total) à 25 points. Ceci permet de garder une certaine cohérence avec l'ACV de référence, tout en rendant visibles les bénéfices environnementaux au sein d'une même catégorie : origine locale, labels, emballages recyclables, huile de palme durable, etc.

Cette démarche hybride (échelle globale **et** locale) permet d'orienter le choix des consommateurs vers des produits plus durables y compris au sein d'une même catégorie de produits, tout en s'assurant de conserver les ordres de grandeur inter-catégories établis par l'ACV, permettant un affichage transversal.

## Exemples



Cet exemple illustre comment l'Eco-score peut être un outil efficace pour encourager la consommation de produits plus durables au sein d'une même catégorie (ici des produits labellisés, locaux, avec des emballages recyclables). L'amplitude des indicateurs complémentaires étant limitée à 25 points, aucun riz ne pourra en revanche être noté D ou E. On conserve ainsi une certaine cohérence vis-à-vis du score ACV de référence (Éco-score B par défaut).

## Normalisation ACV

Agribalyse associe à chaque catégorie de produits un score unique (single score) allant de 0,006 mPt/kg (étonnamment une soupe à la **volaille** et aux légumes) à 4,79 mPt/kg (gigot d'agneau, cru). Les

valeurs pour les produits cuits ou déshydratés ont été exclues. Pour travailler avec ce single score, il est préférable de normaliser cette valeur. On normalisera de 0 à 100 (plutôt que de 0 à 1) pour que ce score soit plus facilement communicable.

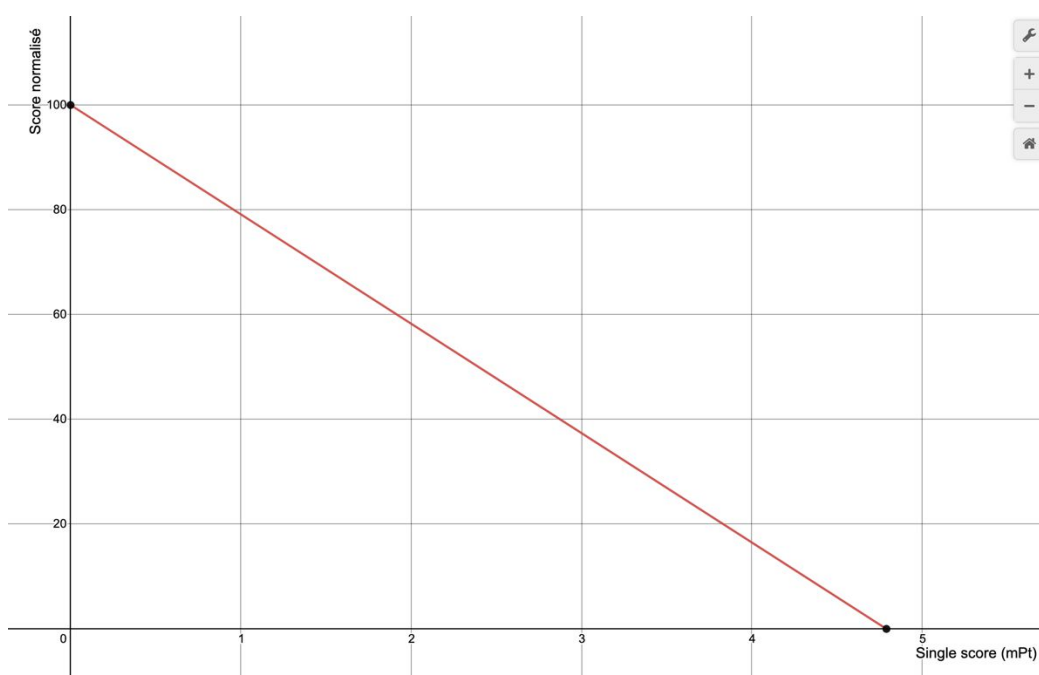
- **Option 1 : Normalisation linéaire**

La première approche consisterait à utiliser une échelle linéaire :

$$y = 100 - \frac{100}{4,79} * x$$

x : single score en mPt/kg

y : score normalisé sur 100



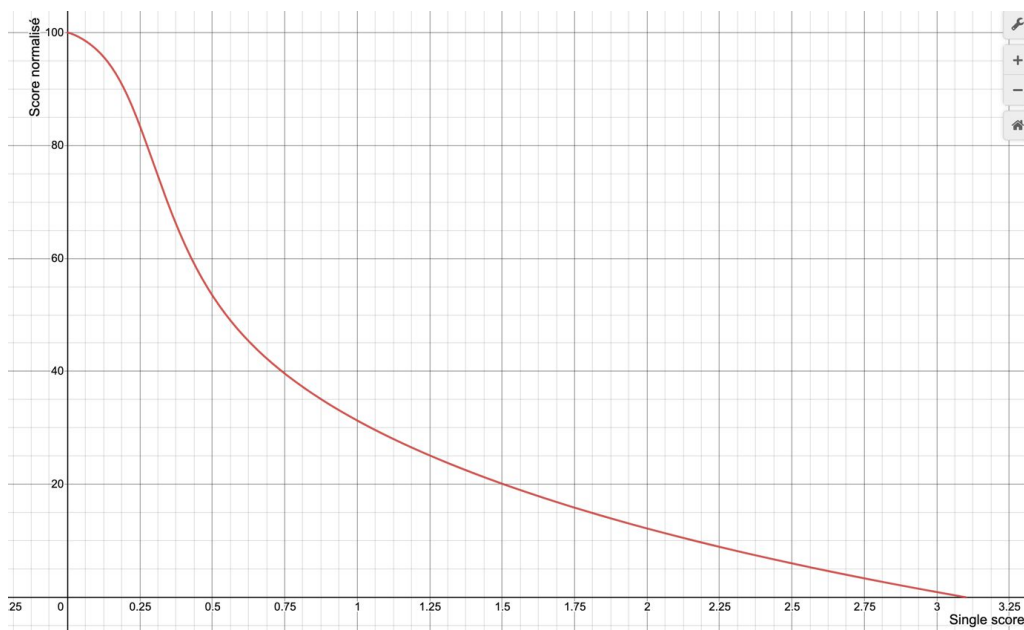
Cette méthode implique un fort déséquilibre, avec une concentration des scores (89%) dans la catégorie « A » (intervalle 80-100). Cette méthode est donc peu discriminante entre les produits.

- **Option 2 : Normalisation logarithmique**

Afin de distribuer les produits de façon plus uniforme dans le format d'affichage choisi (les 5 classes A/B/C/D/E), une normalisation de type logarithmique peut être employée.

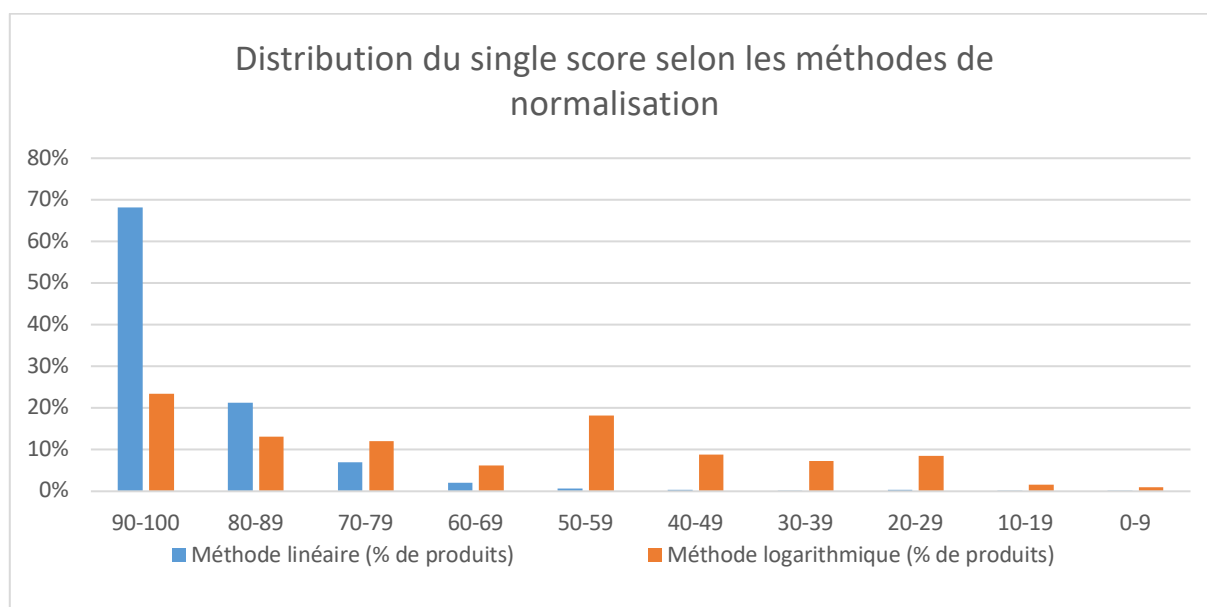
La formule suivante est proposée :

$$y = 100 - \frac{\ln(10x + 1)}{\ln(2 + \frac{1}{100x^4})} * 20$$



- **Comparaison des options de normalisation**

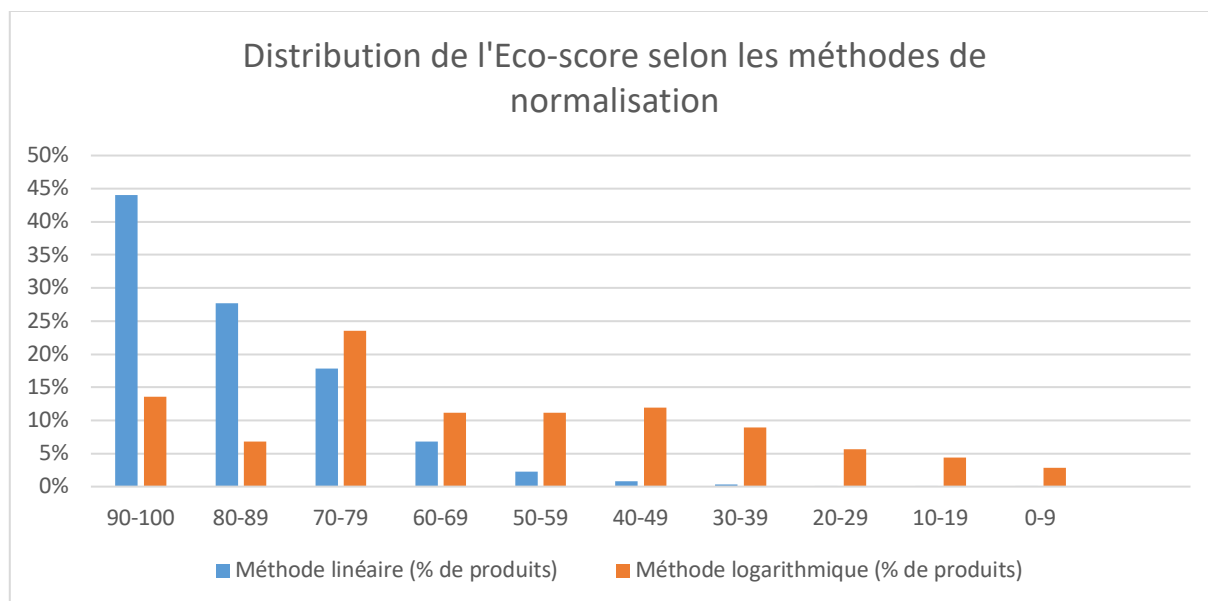
En appliquant les différentes options de normalisation à un grand nombre de produits, on observe les distributions suivantes sur le score Agribalyse normalisé :



*Distribution du score unique normalisé (/100) sur 38 632 produits parmi les plus scannés (Yuka)*



De même, en prenant en compte l'ensemble des bonus/malus associés aux indicateurs complémentaires, on observe le même déséquilibre avec une méthode linéaire :



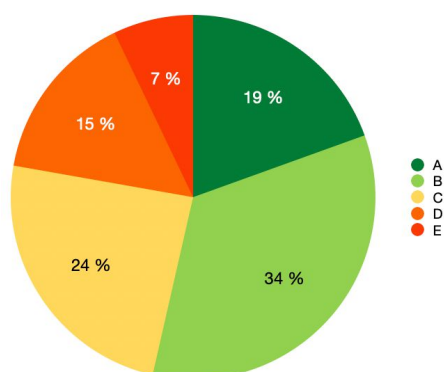
*Distribution de l'Éco-score (/100) sur 38 632 produits parmi les plus scannés (Yuka)*

L'option 2 (échelle logarithmique) a été retenue car elle permet de distribuer les produits de façon plus équilibrée parmi les 5 classes disponibles.

Cette approche s'inspire du Nutri-Score, qui n'utilise pas non plus une échelle linéaire pour classer les produits dans les 5 classes disponibles.

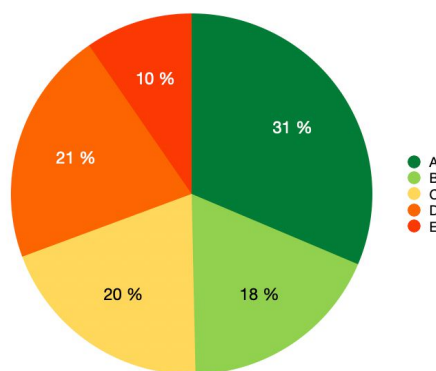
### Distribution de l'Eco-score

Répartition des produits dans les 5 classes de l'Eco-score



Source Yuka – Basé sur 38 632 produits (juin 2021)

Répartition des produits dans les 5 classes du Nutri-Score



Source Oqali – Basé sur 21 857 produits (octobre 2020)

Cette statistique est à prendre avec précaution. En effet, Yuka ne référence pas les code-barres au poids, ainsi que les produits vendus en vrac ou à la découpe. Ainsi, 2 catégories sont fortement sous représentées :

- La viande et le poisson (emballés au poids ou à la découpe)
- Les fruits & légumes (en vrac / au poids)

On peut donc s'attendre en situation réelle (GMS) à une quantité plus importante de produits classés D, E et A. L'hypothèse est faite qu'un équilibre similaire au Nutri-score serait atteint en situation réelle (GMS).

### Choix des indicateurs complémentaires

L'objectif de l'Eco-score est de pouvoir noter l'ensemble des produits alimentaires. L'une des contraintes associées est donc d'exploiter les informations publiquement disponibles sur le packaging ou en ligne. Toute prise en compte d'informations peu accessibles fragiliserait la répliquabilité du score.

Le choix des indicateurs complémentaires s'est donc fait en considérant l'ensemble des éléments publiquement accessibles, principalement sur le packaging du produit, et pertinents dans le cadre d'une notation environnementale :

- La liste d'ingrédients
- L'origine des matières premières
- Les labels
- L'emballage
- Pour la pêche : l'espèce de poisson, la technique et la zone de pêche

À noter que :

- Le lieu de fabrication/transformation ne semble pas pertinent pour évaluer l'impact du transport. En effet, un produit transformé localement ne constitue pas une garantie d'un impact environnemental plus faible.
- La marque n'a pas été mobilisée, car cela fragiliserait la répliquabilité du score. En effet, 29 000 marques sont référencées sur Yuka : les évaluer de façon équitable ne semble pas réalisable sans cadre réglementaire.

### Choix de pondération des indicateurs complémentaires

Il convient de pondérer les indicateurs complémentaires selon leur niveau d'impact relatif. Cet exercice est délicat et l'état de la science ne permet pas encore de les définir précisément. En revanche, il est possible de les ordonner par niveau d'importance en prenant en compte les éléments suivants :

- L'impact de l'amont agricole prime. Les labels ayant un impact sur cette étape, les bénéfices associés peuvent donc représenter une part prépondérante.
- Les démarches partageant le socle de l'agriculture biologique ont des effets bénéfiques & avérés sur la biodiversité. Aussi, ils apportent de nombreux services écosystémiques. Ces bénéfices sont peu ou pas captés par l'ACV
- L'impact du transport et de l'emballage sont similaires (environ 8% sur le panier moyen)
- L'impact sur la biodiversité de la culture de palmier à huile non durable est localisé et limité à un nombre restreint d'espèces. Le déstockage de carbone lié à la culture de palmiers à huile est quant à lui déjà pris en compte par l'ACV.
- Les normes environnementales de production dans les pays producteurs peuvent représenter des différences d'impact importantes, mais l'indicateur est relativement peu robuste car il est peu spécifique (l'EPI est relatif au pays dans son ensemble, et non à la culture de la matière première importée)

Ces éléments nous ont permis d'établir la hiérarchie suivante :

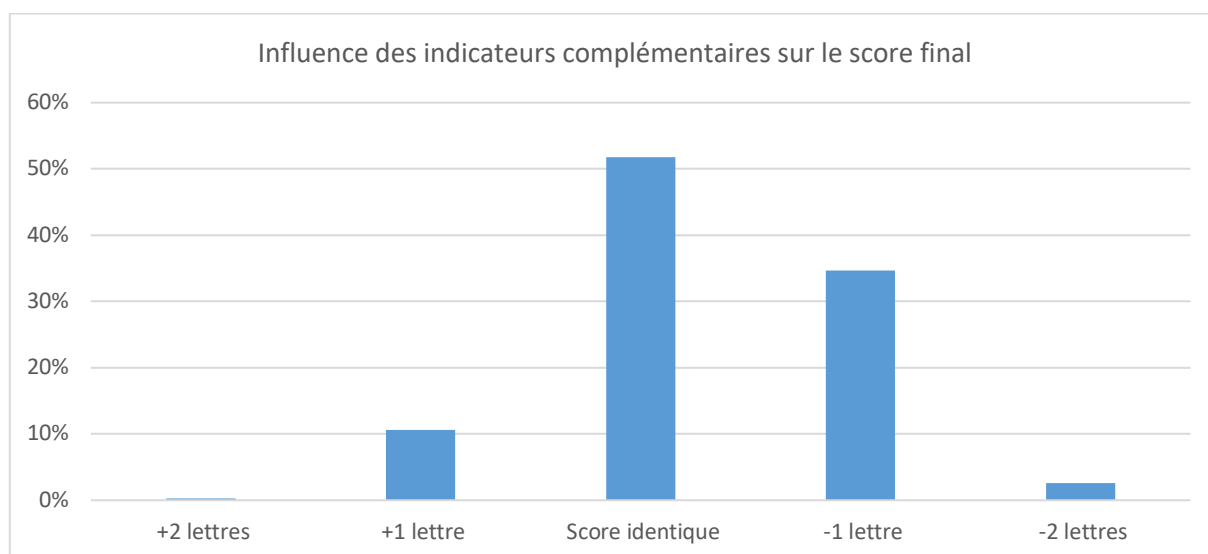
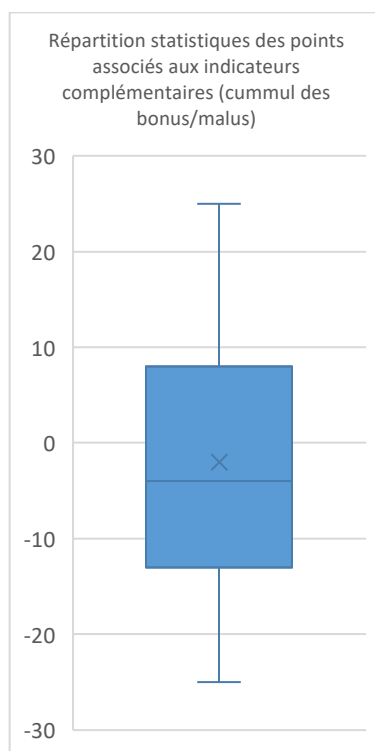
Indicateur	Niveau d'impact relatif estimé	Répartition des points
Labels	+++	20
Transport	++	15
Performance environnementale du pays producteur	+	10
Emballage	++	15
Huile de palme	+	10

### Influence des indicateurs complémentaires sur le score

Les indicateurs complémentaires ont un impact maximal de 25 points sur le score global. Leur amplitude leur permet donc généralement de gagner ou perdre une classe (lettre).

On observe que la moyenne des bonus/malus correspondant aux indicateurs complémentaires appliqués aux produits est de -2,00 (statistique basée sur 38 632 références).

La répartition par quartile des indicateurs complémentaires cumulés est la suivante :



*Valeurs exprimées en pourcentage de produits concernés – Données de 38 632 produits (Yuka - juin 2021)*

On constate que :

- ⇒ L'influence des indicateurs complémentaires est limitée à 1 lettre d'écart maximum pour 97% des produits
- ⇒ Pour 52% des produits, les indicateurs complémentaires n'ont pas d'influence sur le score final (Eco-score identique à celui obtenu via un score Agribalyse normalisé mobilisé seul).

La perte de 1 lettre est imputable en général à l'un des critères suivants :

- Une provenance lointaine, en particulier dans des pays où la performance environnementale est faible, pour plus de 75% des matières premières
- Un emballage majoritairement non recyclable (plastique sans filière de tri associée par exemple)
- Un produit contenant de l'huile de palme non durable (non certifiée RSPO)

Les produits qui gagnent 1 lettre sont en général :

- Des produits labellisés avec le socle « Agriculture biologique »
- Des produits dont les ingrédients proviennent de France à plus de 75%

### 3. Problématique et hypothèse de travail

#### Motivation

La construction de l'Eco-score a été guidée par la volonté de maximiser notre impact positif sur la société. Pour ce faire, il nous a semblé important d'embarquer tous les consommateurs, c'est-à-dire d'être un outil au service des « grands pas » (changement de régime alimentaire, idéalement végétarien), mais aussi des « petits pas » (produits bio, origines locales, emballages recyclables, etc.).

#### Objectif

L'Eco-score a été construit pour inciter les consommateurs qui le souhaitent à :

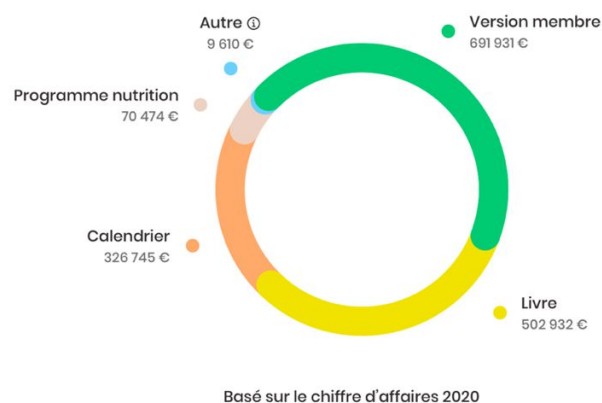
- Consommer moins de viande mais de meilleure qualité
- Consommer plus de produits labellisés et bio
- Favoriser les produits avec une origine locale
- Limiter les emballages, en particulier ceux non recyclables
- Pour les produits importés : favoriser les pays avec une réglementation environnementale avancée
- Éviter les produits à base de poisson dont le stock est surexploité
- Limiter l'huile de palme non certifiée

#### Visée commerciale

Aucune visée commerciale n'est envisagée. En ce sens, l'Eco-score, sa méthodologie et son exploitation sont disponibles gratuitement.

Yuka n'exerce pas d'activité commerciale auprès des industriels ou des distributeurs, ni d'ailleurs auprès d'aucune autre entreprise. L'application ne fait pas non plus de publicité. Les fonctionnalités liées à l'Eco-score dans Yuka sont disponibles gratuitement.

Nos sources de financement proviennent presque exclusivement (à 99%) des utilisateurs de l'application (version premium) et de produits d'édition (livre & calendrier).



*Sources de revenus Yuka (2020)*

## 4. Positionnement global

- **Champs d'application :**

☒ **Environnemental** ☐ Social (condition de travail, de rémunérations des acteurs, commerce équitable, etc.) ☐ Sociétal (Bien-être animal, OGM, etc.)

- **Secteurs couverts :** Tous les produits (sauf eaux & sodas)

Au 30 juin 2021, 52 000 produits disposent d'un Eco-score sur Yuka.

- **Périmètre géographique :** France métropolitaine

- **Type de cible/partenaires/adhérents :** Consommateur

- **Historique**

☐ Initiative préexistante à l'expérimentation. Date d'origine :

☒ **Initiative construite spécifiquement pour l'expérimentation.**

- **L'expérimentation est-elle aboutie ou encore en cours à la remise de ce bilan ?**

L'expérimentation est encore en cours. L'objectif est qu'elle se poursuive dans l'attente d'une méthodologie officielle portée par les pouvoirs publics.

- **Quelles sont les prochaines étapes (si expérimentation en cours) et perspectives d'évolution ?**

Un certain nombre d'évolutions sont à l'étude, notamment :

- L'intégration d'ACV spécifiques, ou semi-spécifiques, en se basant notamment sur le calculateur [Karbon](#) (membre du collectif Eco-score)
- La prise en compte de nouveaux labels pour l'indicateur « système de production », en se basant sur les récents travaux de WWF / Greenpeace / Le Basic
- La prise en compte de nouvelles espèces de poissons pour l'état des stocks
- La suppression du bonus pour le label MSC (le niveau de preuve sur la durabilité des stocks et la préservation de l'habitat semble insuffisant)
- L'utilisation de la méthode « EF » pour la construction de l'indicateur « Approvisionnement local » (actuellement cet indicateur est calculé à partir de l'impact carbone uniquement)

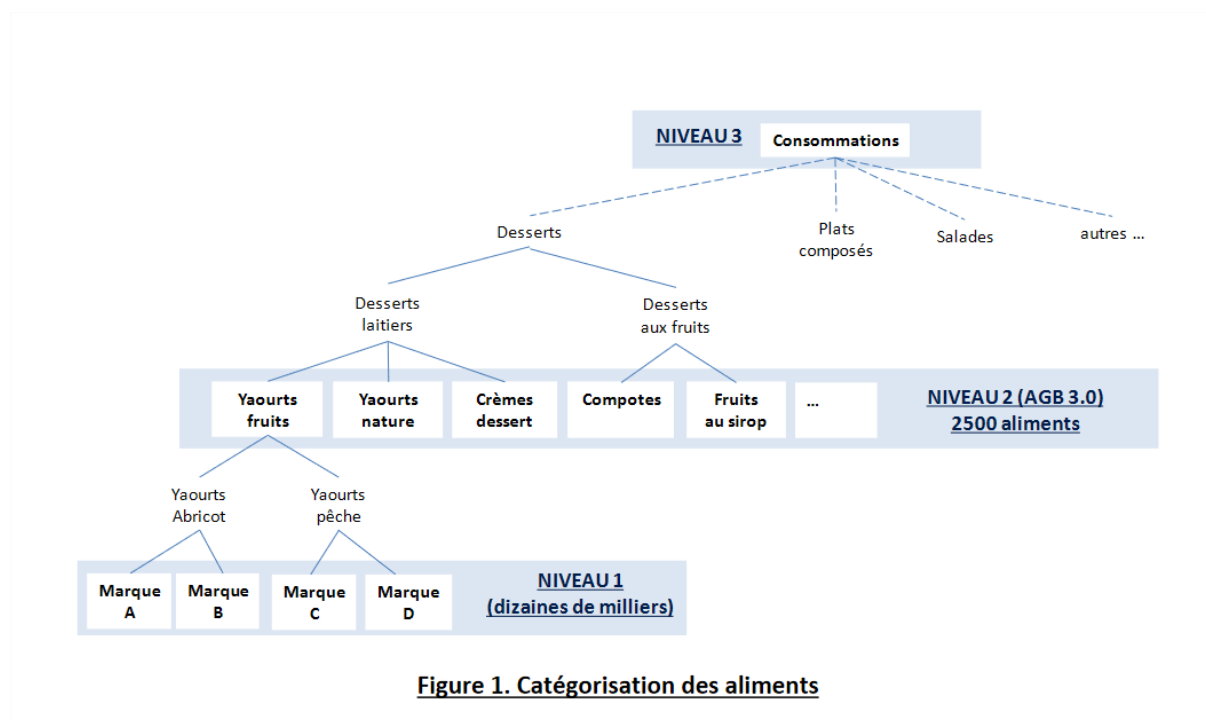
- L'utilisation de la méthodologie CITEO pour évaluer la recyclabilité d'un emballage (en construction)
- L'adaptation de la méthodologie et sa diffusion en Europe : Belgique, Allemagne, Espagne et Suisse

### Thématique « Indicateurs »

- **Type d'Indicateurs environnementaux :**

☐ Non ACV ☐ Carbone ou Climat uniquement ☐ ACV « stricte » ☒ **ACV plus indicateurs complémentaires**

- **Niveau de spécificité de la donnée :** ☒ **Niveau 1** ☐ Niveau 2 ☐ Niveau 3



**Figure 1. Catégorisation des aliments**

- **Périmètre de « comparabilité » des scores :**

- ☐ Comparaison au sein d'une même catégorie uniquement (ex : Yaourt X vs Yaourt Y)
- ☐ Comparaison entre catégories uniquement (Yaourt vs mousse au chocolat)
- ☒ **Comparaison au sein et entre catégories**



- **Mode de production (préciser) :** ☒ **Oui** ☐ non
  - Indicateur générique : il s'appuie uniquement sur des pratiques.

Les labels pris en compte sont ceux [recommandés par l'ADEME](#) (« très bon choix »), à l'exception de ASC, MSC, Label Rouge et BBC [recommandés par le WWF](#).

- **Impact sur la déforestation :** ☒ **Oui** ☐ non
  - Agribalyse : Générique
  - Indicateur « Système de production » : Générique  
Labels Rainforest Alliance (& UTZ) et Fairtrade
  - Indicateur « espèces menacées » (huile de palme non durable) : Générique
- **Effet sur la biodiversité locale (préciser) :** *ex : surpêche, présence de haies ou infrastructures agro-écologiques, pesticide et toxicité, maintien de l'herbe... préciser*  
☒ **Oui** ☐ non
  - [Indicateur « espèces menacées »](#) : Spécifique  
Prise en compte de la durabilité des stocks de poisson par zone FAO et par espèce.
  - [Indicateur « Système de production »](#) : Générique  
Labels Bio, Demeter, Bio Cohérence, Nature & Progrès, HVE, Label Rouge, BBC (pesticides, présence de haies, maintien de l'herbe, etc.).
- **Saisonnalité des fruits et légumes (dont utilisation potentielle de serres chauffées) :**  
☐ **Oui** ☒ **non**
  - Uniquement dans la méthodologie « recette » (restauration collective) – non traité dans le présent rapport.
  - L'absence d'information accessible sur l'utilisation de serres chauffées rend la construction d'un tel indicateur difficile.
  - La saisonnalité des fruits et légumes ne semble pas un enjeu important pour les produits transformés (conservation longue).
- **Origine du produit, transport et logistique :** ☒ **Oui** ☐ non
  - [Indicateur « Approvisionnement local »](#) (à l'échelle nationale) : Spécifique
  - Les modes de transport moyens par pays ainsi que les distances parcourues associées sont prises en compte.
  - L'impact est évalué selon l'intensité carbone uniquement, ainsi :
    - L'impact du transport en train est légèrement sous-estimé du fait notamment de l'absence de prise en compte de l'indicateur « Radiation ionisante » (lié à la production d'énergie nucléaire).
    - L'impact du transport en bateau est légèrement sous-estimé du fait notamment de l'absence de prise en compte de l'indicateur « Appauvrissement de la couche d'ozone » lié aux émissions de dioxyde de soufre.
  - Un impact calculé sur les 16 indicateurs de la méthode EF serait préférable

- **Conditions environnementales de productions dans le pays d'origine :** ☒ Oui ☐ non
  - [Indicateur « Politique environnementale »](#) (basé sur [l'EPI](#)) : Générique  
L'indicateur est peu spécifique, il concerne indifféremment tout type de culture ou élevage en provenance de ce pays, mais permet néanmoins un premier niveau d'analyse
- **Différenciation des emballages :** ☒ Oui ☐ non
  - [Indicateur « Circularité de l'emballage »](#) : Spécifique  
Selon Nathalie Gontard (directrice de recherche INRAE), un indicateur basé sur l'ACV n'est aujourd'hui pas adapté pour mesurer correctement les impacts liés aux emballages, en particulier ceux liés au plastique. Nous recommandons d'utiliser à la place un indicateur privilégiant la circularité de l'emballage.

Extrait du rapport parlementaire [« Pollution plastique : une bombe à retardement ? »](#) :

« Les analyses de cycle vie (ACV) d'un produit visent à évaluer systématiquement les effets environnementaux du produit durant l'ensemble des étapes de sa vie, depuis l'extraction des matières premières jusqu'aux déchets ultimes.

Néanmoins, les critères retenus pour réaliser les analyses de cycle de vie des plastiques tendent à sous-estimer leur impact sur l'environnement. D'abord, les AVC ne tiennent pas suffisamment compte de l'impact de la toxicité du plastique tout au long de sa vie. Ainsi, le relargage de substance chimique n'est pas pris en compte dans la mesure où la liste des additifs contenus dans les plastiques n'est pas connue.

Par ailleurs, le manque d'informations n'est pas pénalisé dans les ACV et la sécurité chimique du produit fini ne fait pas toujours partie des critères retenus. Enfin, elles ne retiennent pas comme critère la fuite du plastique dans l'environnement et les pollutions qui en résultent. Or, l'impact environnemental principal des plastiques est moins l'émission de gaz à effet de serre que la pollution persistante dont ils sont responsables longtemps après leur utilisation. »

- **Pour l'emballage pris en compte de :**
  - ☒ matières d'origines recyclées ☒ la recyclabilité ☒ le vrac
  - [Matière première d'origine recyclées](#) : Spécifique  
Lorsque le metteur sur le marché l'indique, le taux d'incorporation de matière première recyclée est pris en compte (exemple : [bouteilles Tropicana 100% en rPET](#))
  - [Recyclabilité](#) : Spécifique  
Le taux de recyclabilité dépend de la proportion de la population française ayant accès à une filière de tri donnée (exemple : 100% pour l'acier, 41% pour le polypropylène)
- **Processus de transformation agro-alimentaires : énergie/eau consommée, autres, préciser**
  - Agribalyse : Générique  
Les données Agribalyse sont mobilisées, mais leur prise en compte est partielle car de nombreux processus sont factices (dummy)

- Prise en compte des pertes et gaspillages (sur la chaîne du champ à l'assiette) : ☒ **oui** ☐ non
  - Indicateur Générique  
Les hypothèses Agribalyse ont été conservées (FoodGES, ACYVIA, Ecoinvent, WFLDB, OEFSR, ...). Par exemple, pour l'étape « supermarché & distribution » :

Catégorie	Taux de pertes
Fruits & légumes	10%
Viandes	4%
Produits laitiers	1%
Céréales	2%
Huiles & matières grasses	1%
Plats préparés (ambiant)	10%
Plats préparés (frais)	5%
Plats préparés (surgelé)	6%
Confiserie	5%
Thé & café	1%
Alcool	1%
Autres boissons	1%
Autre	1%

*Quantis et al. 2015*

### Thématique « format » :

- Présentation du résultat au consommateur (concernant la dimension environnementale uniquement) :

☐ Un indicateur agrégé uniquement ☐ Indicateurs multiples ☒ **Un indicateur agrégé et des indicateurs désagrégés.**

- Un indicateur agrégé seul est proposé pour un affichage en magasin / sur le produit (Carrefour / La Fourche / Colruyt / Lidl)
- Pour les acteurs du numérique, l'indicateur agrégé est accompagné d'indicateurs désagrégés qui permettent au consommateur d'aller plus loin dans la compréhension du score lorsqu'il le souhaite
- Le format agrégé est l'option privilégiée dans la plupart des situations, car un indicateur simple et prescriptif se montre plus efficace (JRC – [Front of pack nutrition labelling schemes](#) – 2020)
- Un système de QR code sur le produit pourrait permettre au consommateur qui le souhaite d'accéder à plus de détails sans introduire de dissonance cognitive pour les autres.



*Présentation de l'indicateur agrégé et des indicateurs désagrégés dans l'application Yuka.*

- Canal d'information :

☒ Emballage du produits ☒ Site internet ☒ Application mobile ☒ Autre

- Emballage produit :

- La Fourche
- Seazon
- FoodChéri



*Chocolat « La Fourche »*



*Plats préparé « Seazon »*

- Site internet :

- Open Food Facts
- Carrefour
- Marmiton
- FoodChéri
- Seazon



Site web Carrefour

## Nutella pate a tartiner noisettes-cacao t.400 pot de 400 gr - Ferrero - 400 g

[Modifier la fiche](#)

Code-barres: 3017620422003 (EAN / EAN-13)

Certaines informations de ce produit ont été fournies directement par son fabricant [FERRERO FRANCE COMMERCIALE](#).

Nutri-Score E

Mauvaise qualité nutritionnelle



NOVA 4

Aliments ultra-transformés



Éco-Score D

Impact environnemental élevé



Choisissez quelles informations vous préférez voir en premier.

[Modifier vos préférences alimentaires](#)

### Caractéristiques du produit

**Dénomination générique :** Pâte à tartiner aux noisettes et au cacao

**Quantité :** 400 g

**Conditionnement :** [Verre](#), [Couvercle](#), [Plastique](#), [Pot](#), [Opércule](#), [Plaque en carton](#)

**Marques :** [Ferrero](#), [Nutella](#)

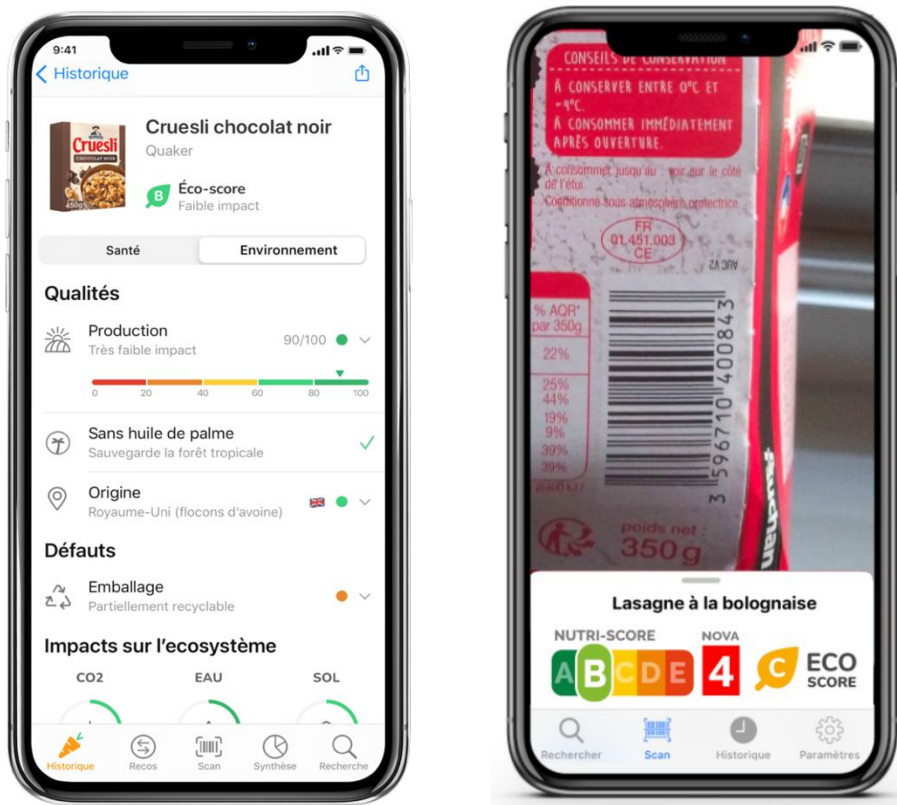
**Catégories :** [Produits à tartiner](#), [Petit-déjeuners](#), [Produits à tartiner sucrés](#), [Aides culinaires](#), [Aides à la pâtisserie](#), [Pâtes à tartiner](#), [Pâtes à tartiner aux noisettes](#), [Pâtes à tartiner au chocolat](#), [Pâtes à tartiner aux noisettes et au cacao](#), [Aides](#)



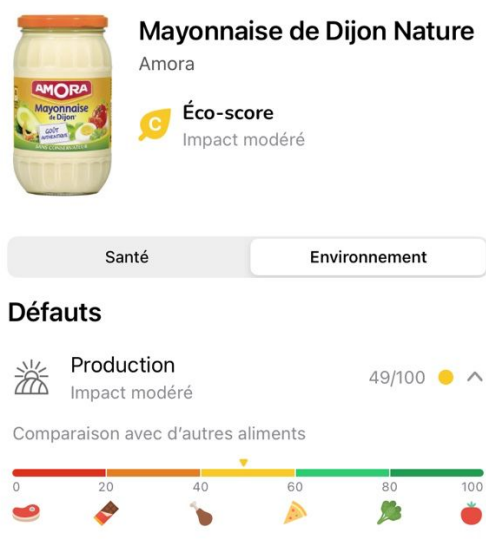
Site web Open Food Facts

- **Applications mobile** (uniquement pour la méthodologie produit) :

- Yuka
- Open Food Facts
- ScanUp



*Applications mobiles Yuka et Open Food Facts*



*Détail fiche produit Yuka*



- **Autre** : marquage prix chez Lidl (Allemagne)



*Eco-score affiché sur l'étiquette de prix en chez Lidl (Allemagne)*



*Présentation du dispositif chez Lidl (Allemagne)*



- **Échelle** : ☐ numérique ☒ **alphabétique** ☐ autre (préciser).
  - 5 classes (A/B/C/D/E)
  - A (min) : Très faible impact environnemental
  - E (max) : Très fort impact environnemental

- **Formats testés :**

Trois formats ont été testés :

- Picto (depuis janvier 2021) :



- Logo avec échelle v1 (de janvier à avril 2021) :



- Logo avec échelle v2 (depuis mai 2021) :



De nombreuses études sur les affichages nutritionnels montrent que les formats simples, prescriptifs, synthétiques, avec un code couleur allant du vert au rouge et un nombre restreint de classes fonctionnent mieux. Nous avons donc privilégié cette piste.

**Thématique « Comportement d'achat » :**

- Suivi de la compréhension du dispositif par les consommateurs : ☒ **oui** ☐ non
  - Enquête sur la compréhension de l'affichage synthétique (juin 2021 - 1 968 répondants)
  - Enquête sur la compréhension des scores désagrégés (mai 2021 – 4 186 répondants)
  - Enquêtes déclaratives uniquement : la compréhension perçue (et non réelle) a été étudiée
- Suivi de l'évolution des achats des consommateurs : ☒ **oui** ☐ non
  - Enquête auprès des utilisateurs exposés à l'affichage (juin 2021 - 1 968 répondants)
  - Pas de groupe de contrôle
  - Enquêtes déclaratives uniquement : la réalité des faits déclarés par les répondants n'a pas pu être vérifiée

**Thématique : « Estimation des gains environnementaux » :**

- Éléments de suivi des gains environnementaux obtenus : ☐ oui ☒ **non**

**Thématique : « Opérationnalité » :**

- Estimation du coût « par référence » :

*CAPEX – Coût de mise en place*

Description	Temps	Montant
Opérateurs de saisie de données produits (notamment concernant l'origine et les emballages)	4 x 86 heures	5 160€
Contrôle de données	½ ETP sur 4 mois	5 400€
Design logo Eco-score		2 200€
Développement technique (ressources internes)	3 ETP sur 4 mois	50 400€
Développement technique (ressources externes)	1 ETP sur 2 mois	12 880€
Gestion de projet & recette	1 ETP sur 4 mois	14 400€
Juridique		2 570€
Outils & formation (SimaPro)		1 480€
<b>TOTAL HT</b>		<b>94 490€</b>

À date, 52 000 produits disposent d'un Eco-score. Le coût par référence commerciale est de 1,82€ au 30 juin 2021.

Les dépenses d'investissement s'amortissant à chaque produit ajouté, nous projetons que le coût d'acquisition par référence passe sous les 1€ d'ici la fin de l'année 2021.

À titre de comparaison, le coût par référence sur le volet santé de l'application est estimé à 0,18ct (acquisition du produit) + 0,12ct/ans (maintenance).

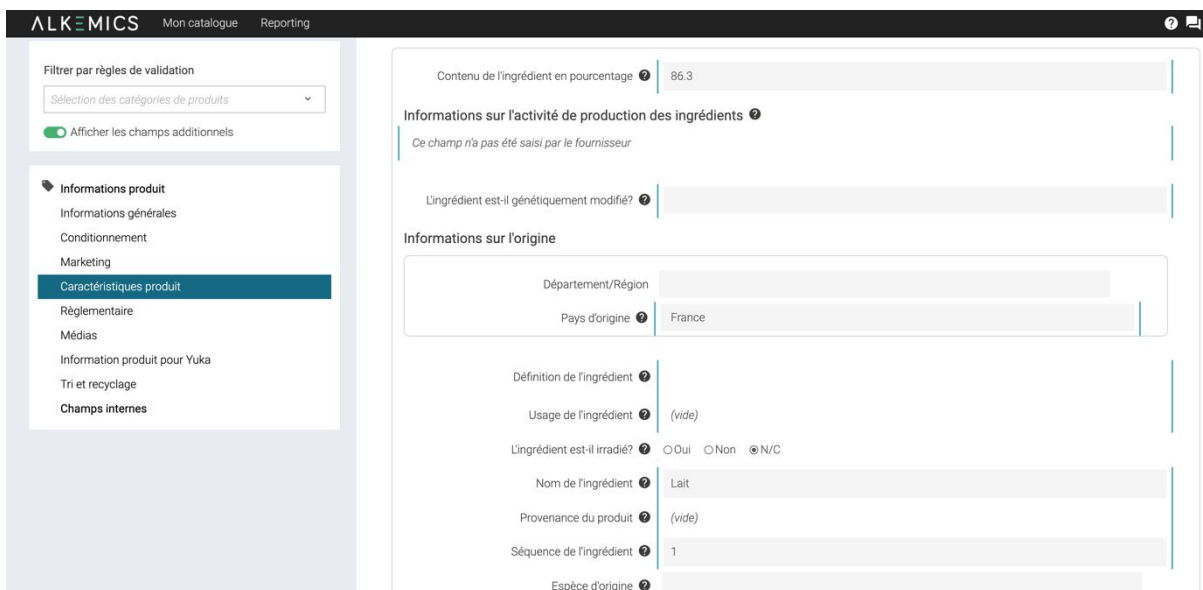
La majeure partie des développements techniques ont concerné le processus de collecte d'informations produit via l'application mobile (crowdsourcing) : labels, catégorie produit, origine des matières premières, zones de pêche, etc.

- Éléments de temps :
  - 4 mois de développement technique avec une équipe de :
    - 3 développeurs interne
    - 1 développeur externe
    - 1 gestionnaire de projet & recette
  - 4 mois saisie de données
    - 1 opérateur interne à mi-temps
    - 4 ressources externes (facturation à l'heure)
- Bénéfices principaux attendus pour les parties prenantes (financiers et/ou non financiers)
  - Bénéfice sociétal (avoir un impact positif sur la société)
  - Enrichissement de l'offre produit Yuka (TOP 3 des demandes utilisateurs)
- Votre « affichage environnemental » est-il :  
☒ **calculable par « tout le monde »** ☐ calculable par tout producteur ☐ calculable par toute personne ayant une « licence » ou un « droit d'accès aux outils » ☐ calculable uniquement par vous
  - Un outil de calcul est disponible sur Excel :  
<https://docs.score-environnemental.com/implementation/outil-de-calcul>
  - L'ensemble des données mobilisées pour le calcul de l'Eco-score est disponible publiquement :
    - Sur le packaging du produit
    - Sur le site internet de la marque
    - Sur demande au service client de la marque
  - Une intégration dans les logiciels professionnels de gestion de base produits est en cours de réalisation chez [Alkemics](#) et [Keendoo](#).

- Votre « affichage environnemental » est généralisable :  
☒ **Facilement à tout le secteur alimentaire** ☐ sous réserve de futurs développements  
 « restreints » ☐ Difficilement généralisable au-delà du périmètre étudié

L’affichage est déjà généralisé (sauf eaux & sodas) sur 52 000 références.

- Votre « affichage environnemental » est adapté aux :  
☒ **TPE/PME ;** ☒ **ETI** ☒ **Grandes entreprises**
  - Un calculateur est disponible en « self-service » : <https://docs.score-environnemental.com/implementation/outil-de-calcul>
  - Le collectif assure une assistance en cas de difficulté de prise en main (best effort). Cette assistance est pour le moment dispensée gratuitement
  - Les grandes entreprises pourront prochainement s’appuyer sur les outils de gestion de base produits qu’elles utilisent pour calculer l’Eco-score (Alkemics – en beta actuellement auprès de Michel & Augustin)



The screenshot shows the Alkemics web application interface. On the left is a sidebar with a navigation menu under 'Informations produit' including 'Informations générales', 'Conditionnement', 'Marketing', 'Caractéristiques produit' (highlighted), 'Règlementaire', 'Médias', 'Information produit pour Yuka', 'Tri et recyclage', and 'Champs internes'. The main area is titled 'Mon catalogue' and 'Reporting'. It contains several input fields for product data: 'Contenu de l'ingrédient en pourcentage' (86.3), 'Informations sur l'activité de production des ingrédients' (with a note 'Ce champ n'a pas été saisi par le fournisseur'), 'L'ingrédient est-il génétiquement modifié?', 'Informations sur l'origine' (with fields for 'Département/Région' and 'Pays d'origine' set to 'France'), 'Définition de l'ingrédient', 'Usage de l'ingrédient' (vide), 'L'ingrédient est-il irradié?' (radio buttons for Oui, Non, N/C), 'Nom de l'ingrédient' (Lait), 'Provenance du produit' (vide), 'Séquence de l'ingrédient' (1), and 'Espèce d'origine'.

*Collecte des informations produit Eco-score chez Alkemics*

- Modèle économique :  
☒ **Accès libre** ☐ Droits de licence (BDD/outils) ☐ Adhésion ☐ Autres (préciser)

## 5. Protocole de travail

**Durée de l'expérimentation** : 6 mois à date (depuis le 7 janvier 2021)

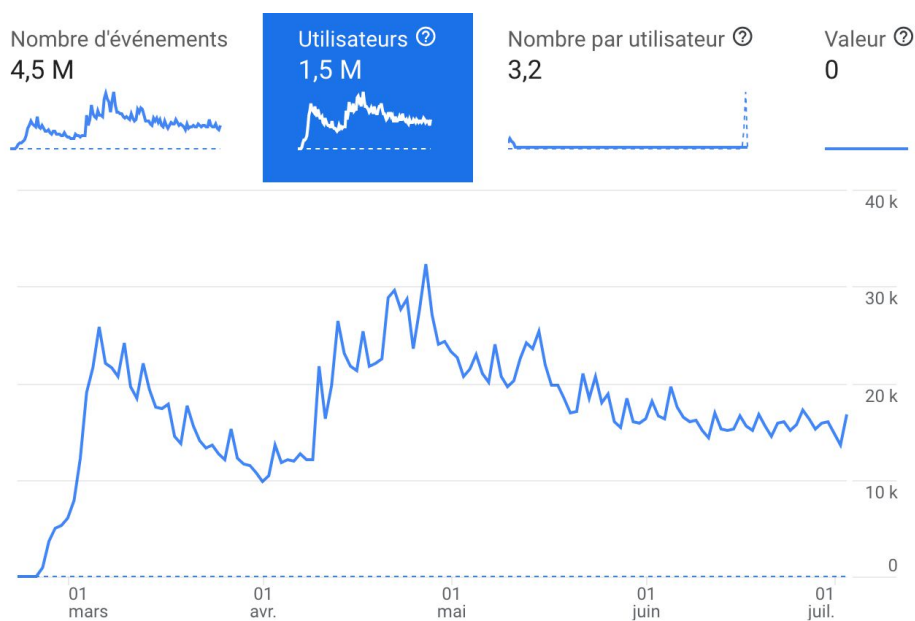
L'expérimentation se poursuivra dans l'attente de propositions concrètes des pouvoirs publics.

### Calendrier

L'expérimentation a suivi le calendrier suivant :

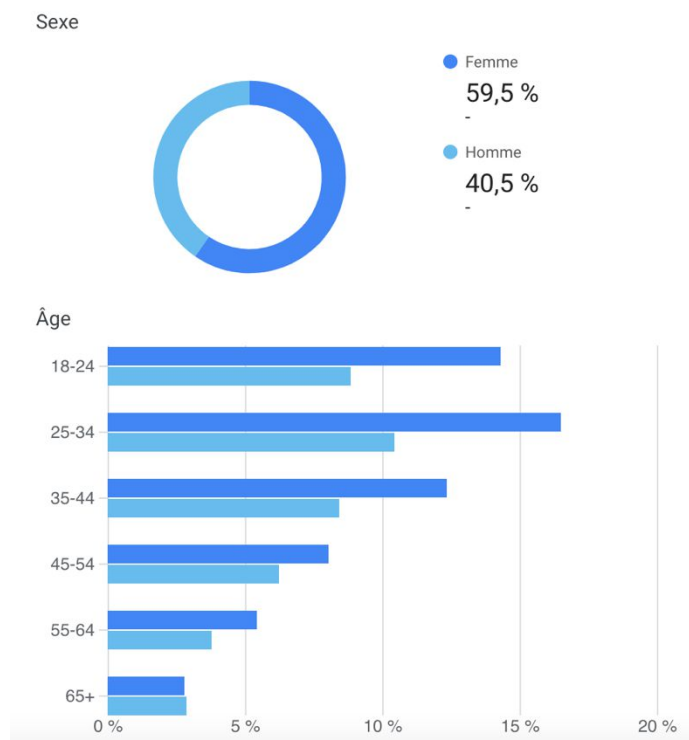


**Taille de l'échantillons** : 1.5 million d'utilisateurs



*Consultations de fiches produits Eco-score sur Yuka*

## Sexe & Âge :



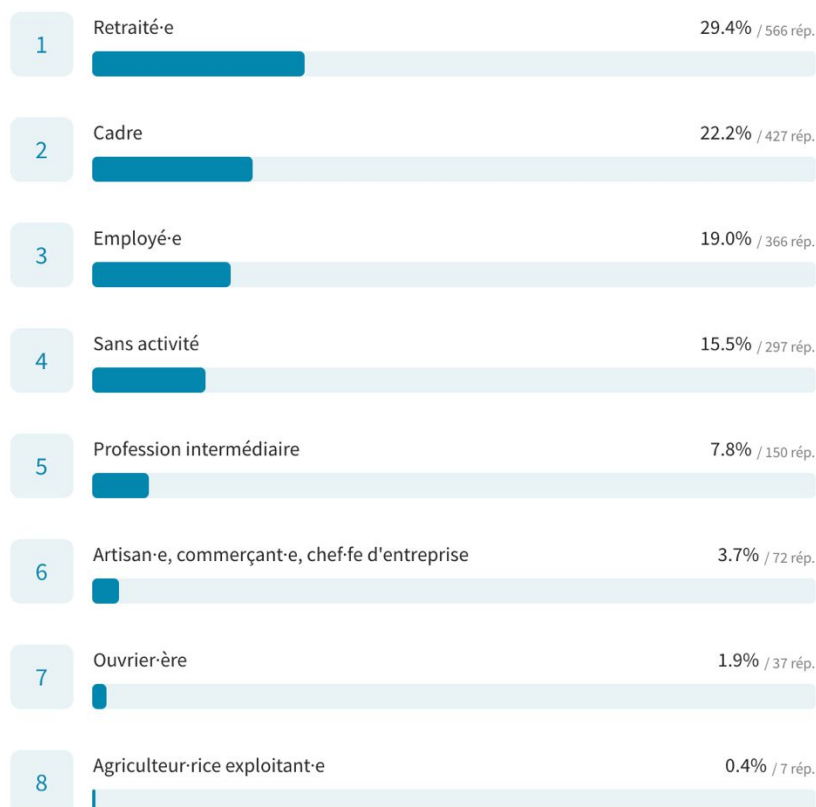
*Distribution par sexe & âge des utilisateurs exposés à l'Eco-score*

- ⇒ Les femmes utilisent davantage Yuka que les hommes : elles sont 65.1% contre 34.9% pour les hommes. Ces différences sont moins marquées lorsqu'on regarde plus précisément l'usage de l'Eco-score (59,5% contre 40,5%)

## Catégorie socio-professionnelle :

### Ma profession

1922 sur 1922 personnes ont répondu à cette question



Donnée basée sur l'enquête auprès de 1 922 utilisateurs exposés à l'Eco-score

## Géographie :

Région	Pourcentage de la population exposée à l'Eco-score	Pourcentage la population française (référence)
Île-de-France	35,9%	18,3%
Auvergne-Rhône-Alpes	11,5%	12,0%
Nouvelle-Aquitaine	8,5%	9,0%
Occitanie	8,2%	8,9%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	7,9%	7,5%
Hauts-de-France	6,5%	8,9%
Grand Est	6,3%	8,2%

Pays de la Loire	3,8%	5,7%
Bretagne	3,4%	5,0%
Normandie	2,8%	4,9%
Bourgogne-Franche-Comté	2,5%	4,1%
Centre-Val-de-Loire	2,3%	3,8%
Corse	0,3%	0,5%
La Réunion	0%	1,3%
Guadeloupe	0%	0,6%
Martinique	0%	0,5%
Guyane	0%	0,4%
Mayotte	0%	0,4%

- ⇒ L'Île-de-France est très largement surreprésentée.  
 ⇒ Les départements d'outre-mer n'ont pas eu accès à l'Éco-score (les hypothèses Agribalyse et les indicateurs complémentaires ne sont pas applicables en l'état)

Comparaison avec un « groupe témoin » : ☐ oui ☒ **non**

Aucun groupe témoin n'a été suivi. De plus, Yuka n'a pas connaissance des achats réellement effectués.

Contexte d'expérimentation : ☒ **Situation réelle** ☐ achats en ligne ☐ expérimentation en laboratoire ☐ autres (préciser) : ...

Le score environnemental a été proposé à l'ensemble des utilisateurs de Yuka, par le biais d'une mise à jour gratuite :

- Le 22 février 2021 pour les utilisateurs iOS
- Le 12 avril 2021 pour les utilisateurs Android



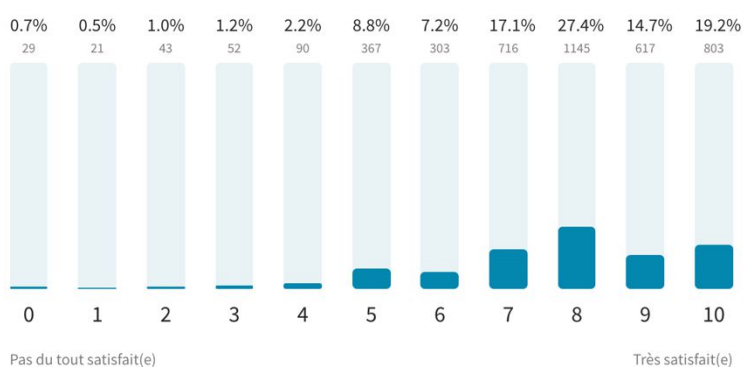
## 6. Résultats et interprétation

### Niveau de satisfaction général (NPS)

Mon niveau de satisfaction général vis-à-vis de l'Eco-score.

4186 sur 4186 personnes ont répondu à cette question

7.7 Note moyenne



*Satisfaction générale de l'Eco-score – Mai 2021 (4 186 répondants)*

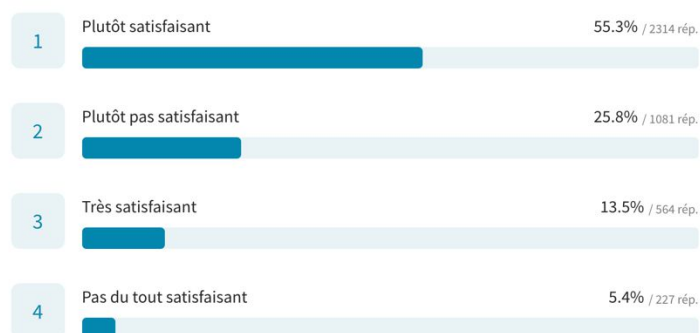
- ⇒ Note moyenne : 7.7
- ⇒ Le NPS (Net Promoter Score) de l'Eco-score est de **+12,3**
- ⇒ 👍 33.9% de promoteurs
- ⇒ 👎 21.6% de détracteurs

Ce score est insuffisant à nos yeux. Il peut s'expliquer par le faible nombre de références disponible dans l'application entre février 2021 et avril 2021.

## Déploiement (réplicabilité)

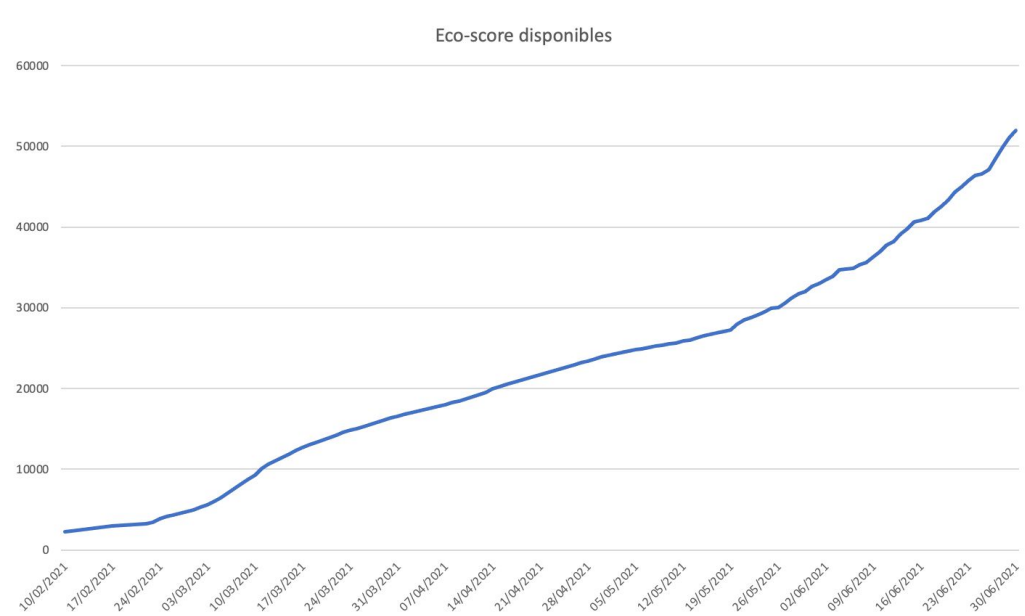
Le nombre de produits disposant d'un Eco-score dans l'application est :

4186 sur 4186 personnes ont répondu à cette question



*Satisfaction vis-à-vis du nombre de produits disposant d'une évaluation – Mai 2021 (4 186 répondants)*

La complétion de la base produits a été un enjeu clé des mois de mai & juin, avec le recrutement de ressources supplémentaires pour collecter les informations produit en magasin. De 22 000 références disponibles en février 2021, l'application affiche désormais l'Éco-score de 52 000 produits.



*Évolution du nombre de produits avec un Eco-score disponibles dans l'application Yuka*

## Indicateurs

Une enquête en ligne menée en juin 2021 auprès de 17 768 consommateurs a permis d'évaluer le niveau et la nature des attentes sociétales autour du score environnemental, notamment sur les indicateurs complémentaires.

Selon vous, quels sont les éléments les plus importants à prendre en compte dans la création d'un score environnemental sur les produits alimentaires ?

17.8k out of 17.8k people answered this question

#1	L'utilisation de pesticides	#2.7 average
#2	Le transport (provenance des ingrédients)	#3.41 average
#3	La production agricole (impact lié à la culture et à l'élevage)	#4.44 average
#4	L'utilisation d'ingrédients contribuant à la déforestation (huile de palme)	#4.68 average
#5	Le type d'emballage (matière, recyclabilité)	#4.82 average
#6	Les pratiques agricoles des pays producteurs (normes de rejets, réglementations environnementales...)	#5.6 average
#7	La consommation d'énergie et d'eau dans les usines de production	#5.73 average
#8	La saisonnalité des ingrédients	#5.85 average
#9	Les labels présentant des bénéfices pour l'environnement (Fairtrade, Rainforest, label bio, etc.)	#7.76 average

### Priorisation des enjeux environnementaux

En considérant uniquement les indicateurs complémentaires sélectionnés dans le cadre de l'Eco-score, on obtient les résultats suivants :

Indicateur	Attentes sociétales	Attentes sociétales /100
Labels (dont pesticides)	21,0%	30,2%
Transport	15,5%	22,3%
Performance environnementale du pays producteur	9,4%	13,5%
Emballage	11,6%	16,7%
Huile de palme	12,0%	17,3%

On observe que les attentes sociétales sont en priorité tournées vers l'absence de pesticides (via le label bio ou équivalent). Viennent ensuite les impacts liés au transport, à la production agricole, à la culture de palmier à huile et à l'emballage.

Pour accroître la crédibilité et l'acceptabilité d'un score environnemental, il faut donc à notre sens prendre en compte à minima, et de façon spécifique pour chaque produit :

- L'absence de pesticides
- Le transport associé aux matières premières
- L'emballage
- L'utilisation d'huile de palme non durable

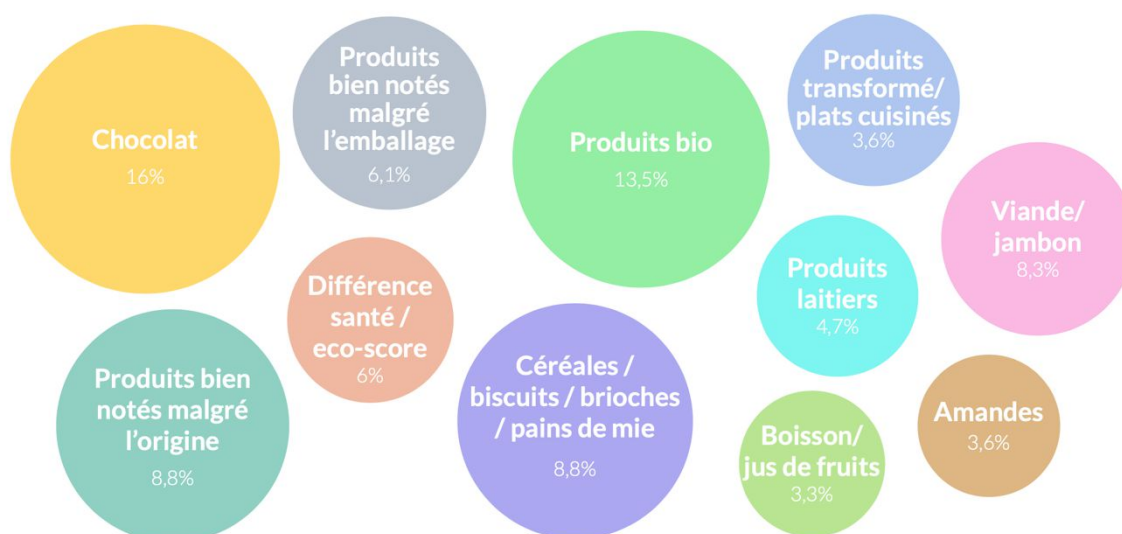
Aujourd'hui, l'ACV associée à la méthode PEF n'est pas un outil adapté pour prendre en compte 3 de ces enjeux :

- L'absence de pesticides a peu d'impact sur le single score au vu des coefficients de robustesse très faibles des indicateurs d'écotoxicité dans la méthode PEF (0,17 contre 0,87 pour le changement climatique)
- Le plastique est largement favorisé par l'ACV, du fait de son faible poids par rapport à d'autres matériaux et de l'absence de prise en compte de son impact sur la biodiversité (fuites dans la nature). Cette évaluation favorable est contraire aux politiques publiques, aux ONG, et de façon plus générale aux préoccupations des citoyens. De plus, des erreurs ont été constatées quant à la recyclabilité des résines modélisées dans Agribalyse.
- L'impact de l'huile de palme sur la biodiversité n'est pas pris en compte par l'ACV

## Rapport d'étonnement consommateur

### Pourriez-vous nous donner quelques exemples de produits et les raisons pour lesquelles le score vous a étonné ?

Analyse de 363 réponses



## Verbatims

« J'ai été surpris qu'un chocolat bio ait un mauvais éco-score. »

« Le quinoa qui a une super note alors qu'il vient de l'autre côté de la planète. »

« Certains produits paraissent très bons et écologiques alors que l'emballage ne se recycle pas ou que la provenance n'est pas indiquée. »

« Cela me paraît bizarre que des produits qui ne communiquent pas l'origine de leurs ingrédients et le lieu de fabrication puissent avoir un faible impact, voire aussi faible qu'un légume local »

« Le Bon Paris Fumé sans nitrite Herta a un fort impact bien qu'il soit produit en UE »

On constate que les consommateurs ont été principalement étonnés par :

- Le score du chocolat (D en général)
- Le score des produits bio (qui peuvent être D ou E malgré la bonification associée)

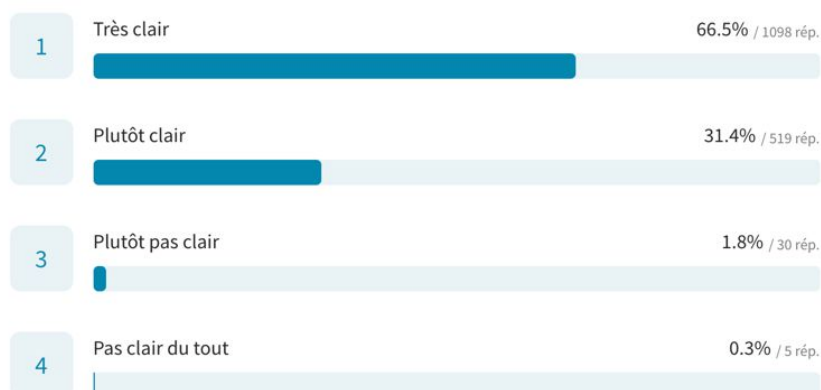
Dans une moindre mesure, les utilisateurs ont été étonnés des scores de la viande (D ou E pour la plupart), des produits A ou B malgré leur origine lointaine, ainsi que des bons scores associés aux produits céréaliers transformés (A ou B).

## Format

L'enquête menée auprès des utilisateurs exposés à l'Eco-score montre que le format est bien compris et ne pose pas de difficulté particulière. Les Français sont habitués aux systèmes de notation en lettres (éducation nationale, Nutri-Score, étiquette énergie, etc.)

L'Eco-score synthétise l'impact environnemental d'un produit sous forme d'une lettre. Cet affichage vous semble :

1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question



*Compréhension du score (perçue) – Juin 2021 (1 652 répondants)*

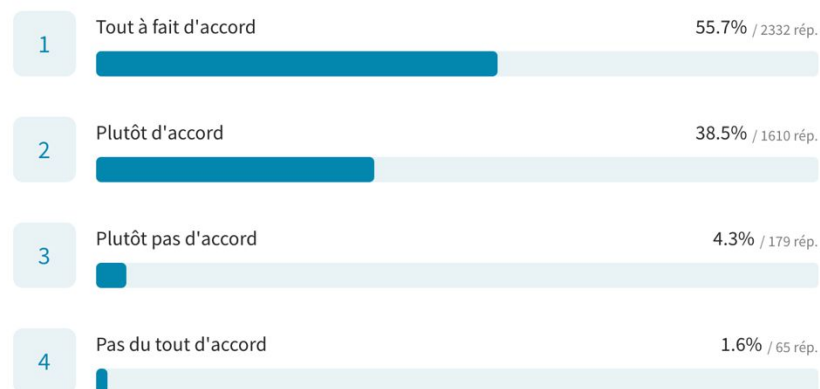
⇒ 97,9% des répondants estiment cet affichage clair

## Évolution des comportements d'achats

- ⇒ 94,2% des répondants ont indiqué qu'un tel indicateur pourrait influencer leurs habitudes d'achat.
- ⇒ 51,0% affirment avoir déjà renoncé à un achat à cause de son Eco-score

### L'Eco-score pourrait influencer mes habitudes d'achat.

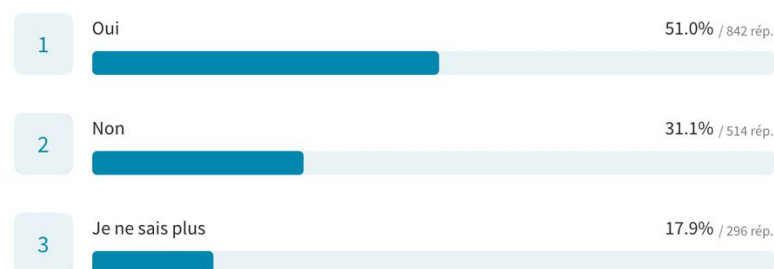
4186 sur 4186 personnes ont répondu à cette question



*Enquête consommateur n°1 – Mai 2021 (4 186 répondants)*

### Avez-vous déjà renoncé à l'achat de produits qui avaient un Eco-score défavorable ?

1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question



*Enquête consommateur n°2 – Juin 2021 (1 652 répondants)*

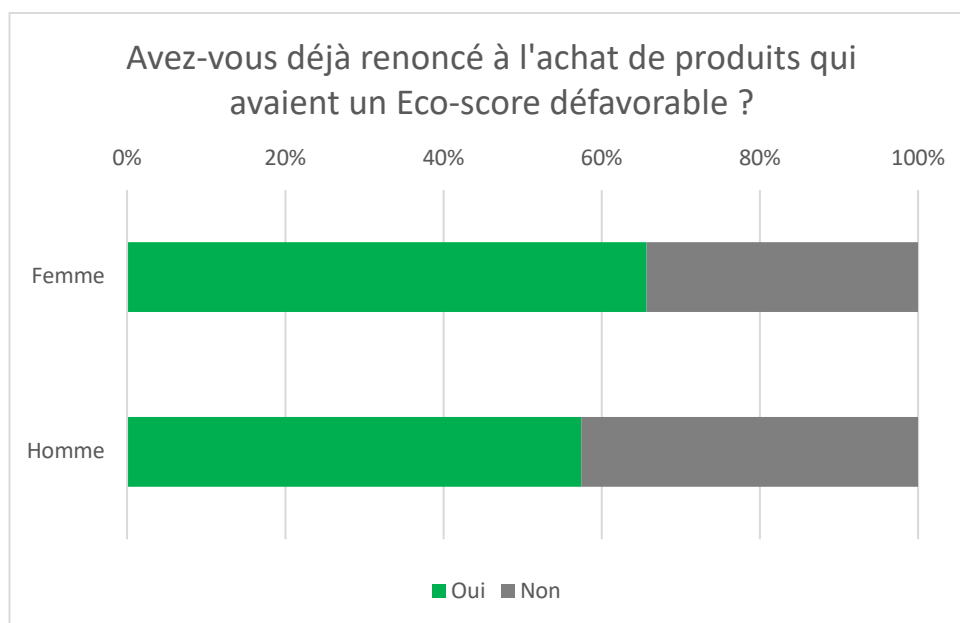
### ⚠ Biais possibles :

- Biais déclaratif : on considère généralement que les données comportementales sont plus fiables que les données déclaratives. Malheureusement, les données comportementales réelles n'ont pas pu être étudiées.

- Représentativité : on peut supposer que les utilisateurs de Yuka sont plus engagés que la moyenne dans leurs choix de consommation, car consulter l'Eco-score est un acte volontaire, le consommateur est dans une démarche active.

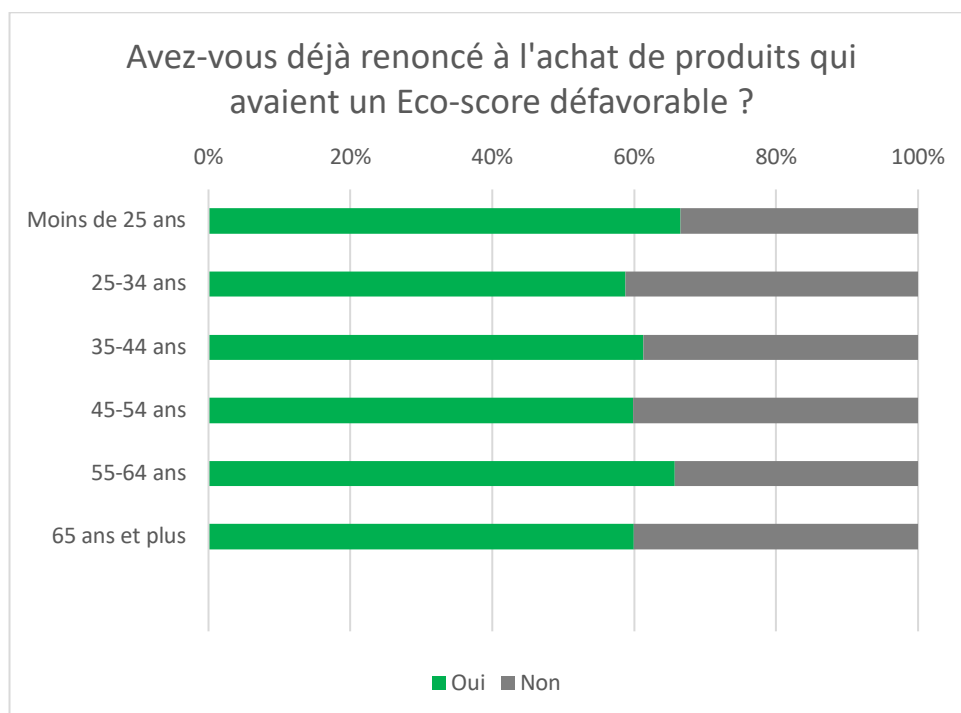
L'enquête étant en ligne et **anonyme**, le biais de désirabilité sociale n'est en principe pas à l'œuvre ici.

### Influence de l'Eco-score par sexe



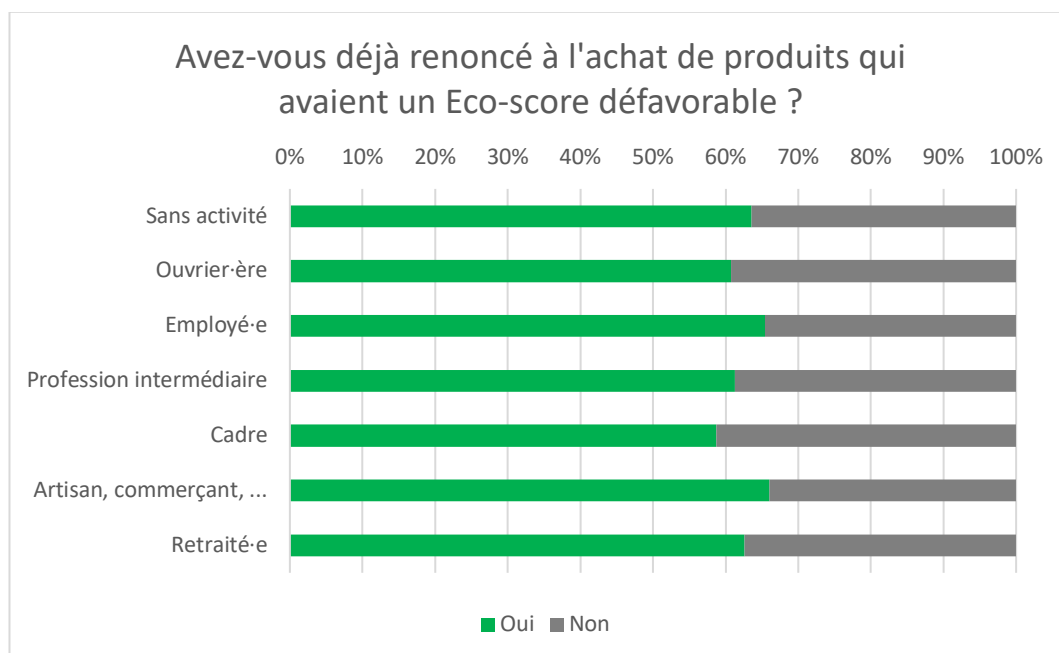
Juin 2021 – 1 968 répondants

### Influence de l'Éco-score par âge



Juin 2021 – 1 968 répondants

### Influence de l'Éco-score par catégorie socio-professionnelle



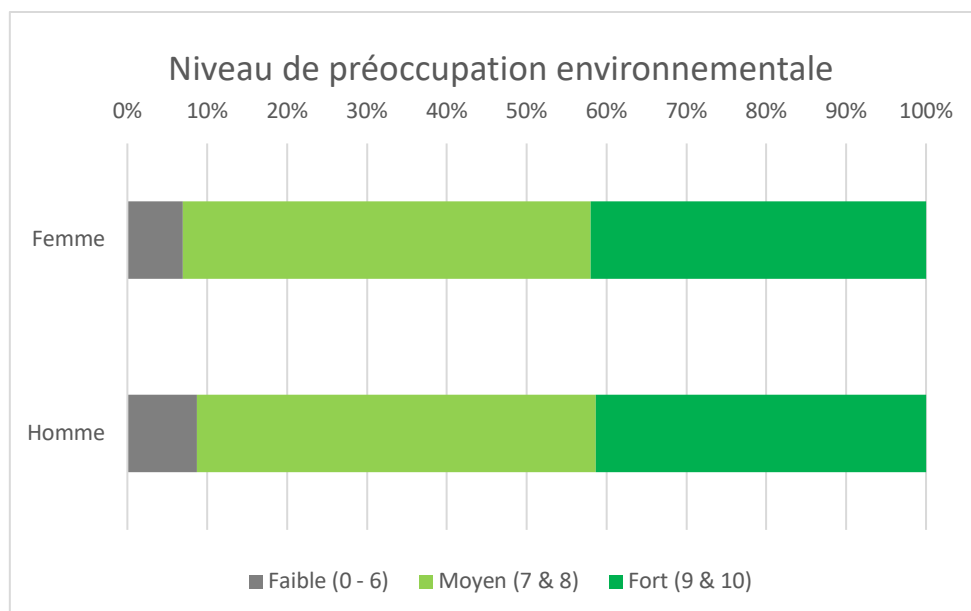
Juin 2021 – 1 968 répondants



- ⇒ On constate que l'Éco-score a plus d'impact sur les femmes (+9%), les jeunes (+6%) ainsi que les jeunes retraités (+5%).
- ⇒ Les performances sont homogènes entre les différentes catégories socio-professionnelles.
- ⇒ L'Éco-score a un impact significatif sur toutes les catégories de population étudiées.

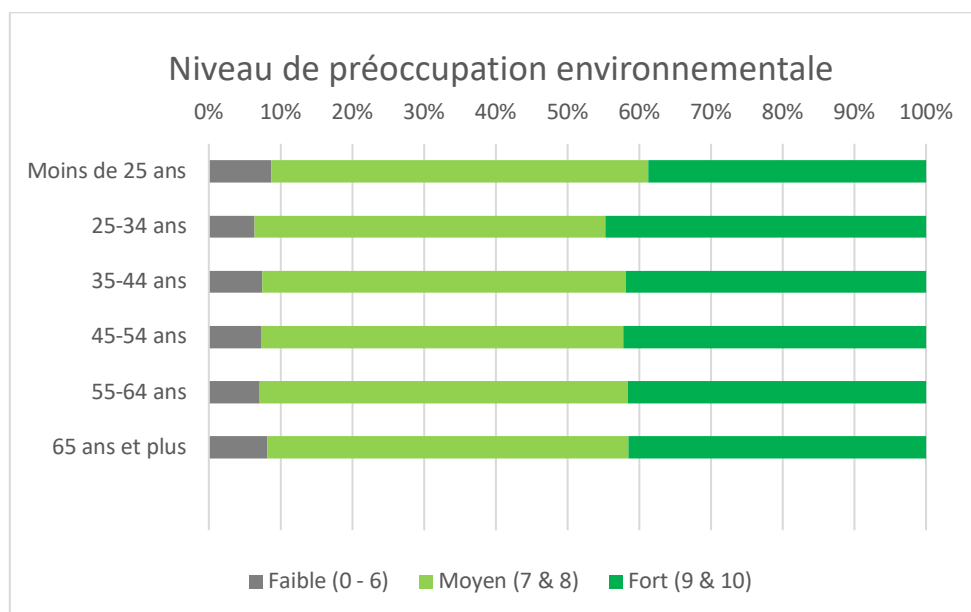
Une seconde enquête a permis d'évaluer le niveau de préoccupation environnementale des consommateurs, et si une corrélation avec l'impact de l'Éco-score pouvait être observée.

### Niveau de préoccupation par sexe



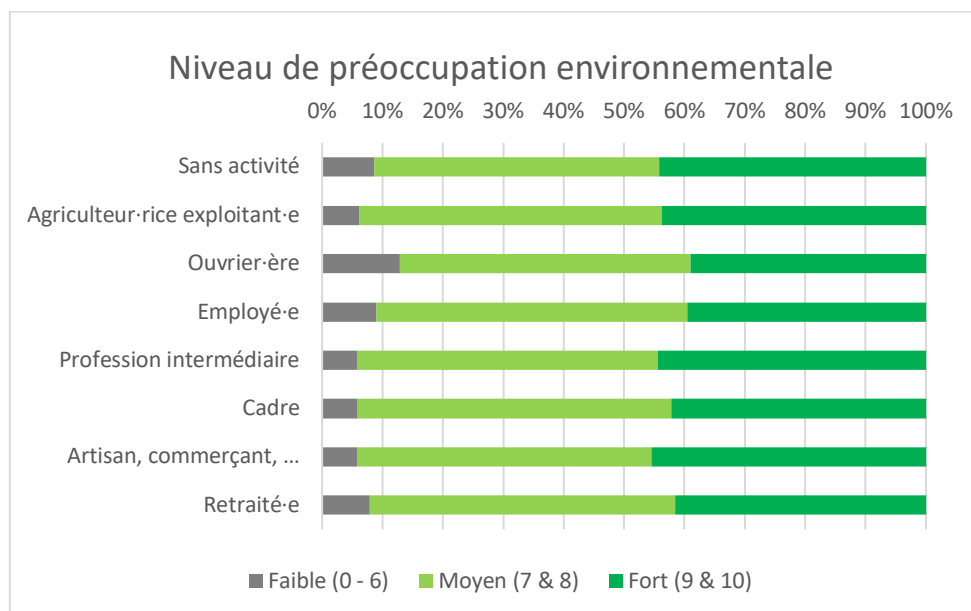
*Juin 2021 – 17 768 répondants*

### Niveau de préoccupation par âge



*Juin 2021 – 17 768 répondants*

### Niveau de préoccupation par catégorie socio-professionnelle



*Juin 2021 – 17 768 répondants*

- ⇒ On observe peu de corrélation entre le niveau de préoccupation environnementale et l'impact de l'Eco-score
- ⇒ Les ouvriers sont un peu moins préoccupés
- ⇒ Le niveau de préoccupation est assez homogène

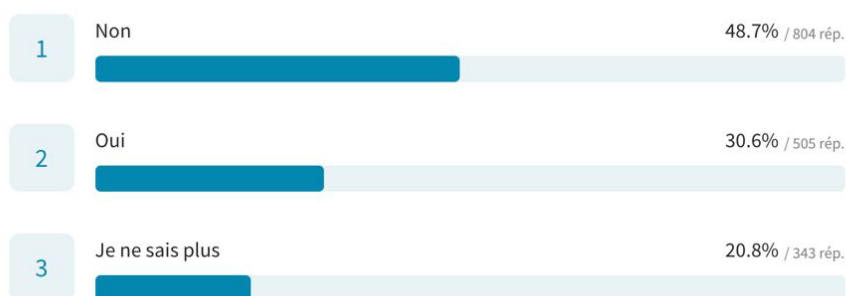
⚠ Biais de représentativité : les utilisateurs interrogés sont probablement plus préoccupés que la moyenne des Français car ils utilisent l'Eco-score et répondent aux enquêtes de manière volontaire.

## Leviers d'action

Nous avons cherché à comprendre les leviers que le consommateur est enclin à activer pour réduire l'empreinte environnementale de son alimentation. Est-ce de réduire sa consommation de produits d'origine animale ? Bannir l'huile de palme ? Choisir des emballages recyclables ? Privilégier des origines locales ?

Grâce à l'Eco-score, avez-vous déjà renoncé à l'achat d'un produit parce que son emballage n'était pas recyclable ?

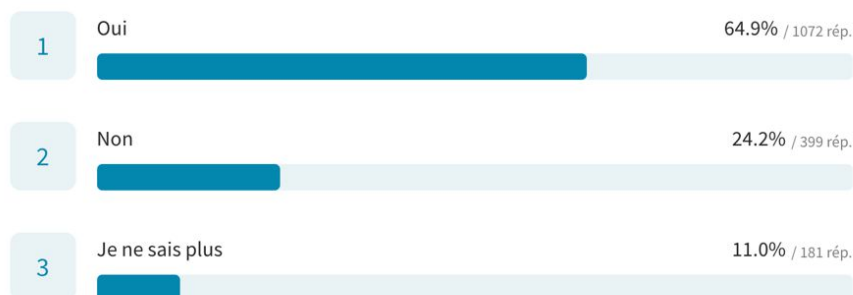
1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question



Enquête « Changements de comportement d'achat » – Juin 2021 (1 652 répondants)

Grâce à l'Eco-score, avez-vous déjà renoncé à l'achat d'un produit parce que les ingrédients provenaient de pays lointains ?

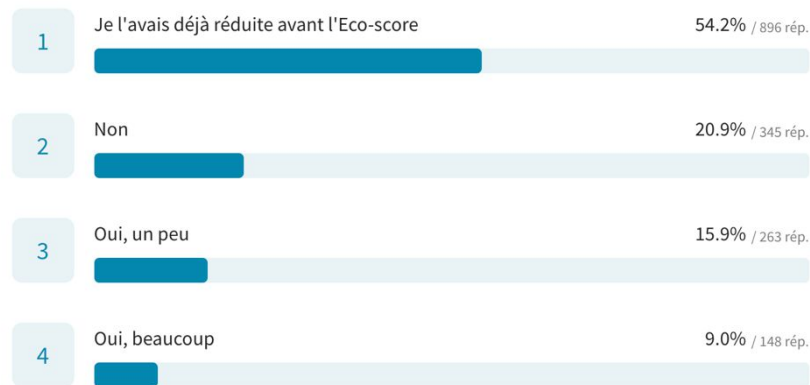
1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question



Enquête « Changements de comportements d'achat » – Juin 2021 (1 652 répondants)

## L'Eco-score vous a-t-il conduit à réduire votre consommation de viande ?

1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question



*Enquête « Changements de comportements d'achat » – Juin 2021 (1 652 répondants)*

- ⇒ Le levier d'actions prioritaire est de consommer local (64.9%)
- ⇒ Vient ensuite le fait de choisir des emballages recyclables (30.6%) et de réduire de sa consommation de viande (24.9%).

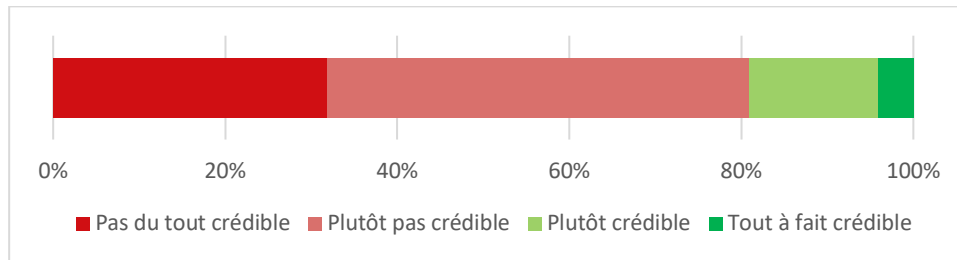
La construction d'un affichage environnemental doit selon nous permettre d'activer l'ensemble de ces leviers, **qui sont complémentaires**.

### Attentes consommateur

Nous avons cherché à connaître quels éléments étaient importants aux yeux du consommateur, dans le cadre d'un affichage environnemental. On observe que les éléments peu ou mal pris en compte par l'ACV sont malgré tout incontournables pour asseoir la crédibilité du score (local, pesticides, plastique).

### Crédibilité & prise en compte du plastique

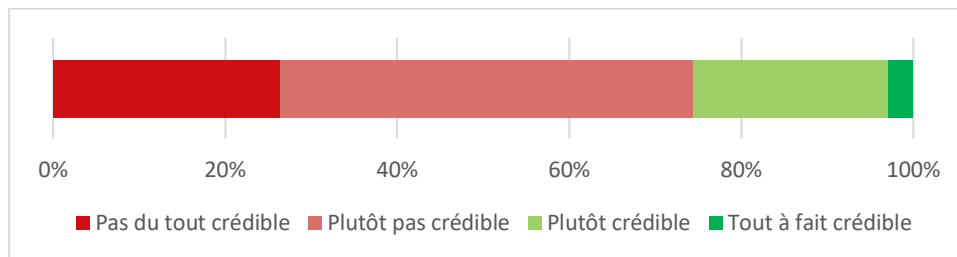
*Question : « Aujourd'hui, l'impact carbone du plastique est évalué comme faible par les études scientifiques. En revanche, son impact sur la biodiversité (impact sur les espèces vivantes) est encore mal évalué. Dans ce contexte, si un produit avec un emballage plastique ressort avec un bon score environnemental, trouveriez-vous ce score : »*



Enquête « Attentes consommateur » – Juin 2021 (17 768 répondants)

### Crédibilité & prise en compte des provenances

Question : « Si un produit qui vient de loin (exemple : Chine, Pérou) ressort avec un bon score environnemental (car l'impact du transport est limité par rapport à l'impact de la production agricole), trouveriez-vous ce score : »

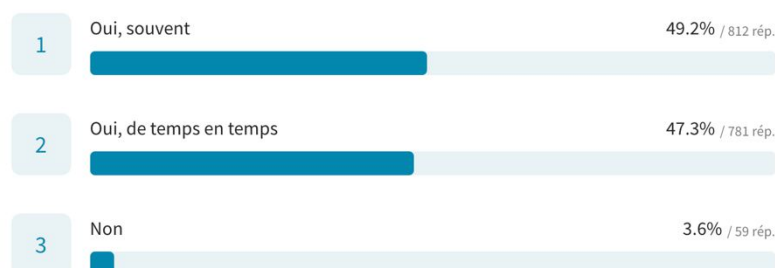


Enquête « Attentes consommateur » – Juin 2021 (17 768 répondants)

### Influence de l'Éco-score au regard du prix des produits

Seriez vous prêt-e à dépenser un peu plus pour un produit avec un Eco-score plus favorable ?

1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question



Enquête « Changements de comportements d'achat » – Juin 2021 (1 652 répondants)

⇒ 96,5% des répondants déclarent être prêts à dépenser plus pour un produit plus durable.

La mise en place d'un score environnemental peut avoir un effet déterminant pour justifier un changement d'acte d'achat, y compris lorsque le produit plus durable est plus cher.

## Gains environnementaux

Les gains environnementaux sont estimés à partir de l'enquête déclarative. Les bénéfices réels liés à l'acte d'achat n'ont pas été mesurés.

De plus, certains gains environnementaux n'ont pas pu être pris en compte car ils sont difficilement quantifiables :

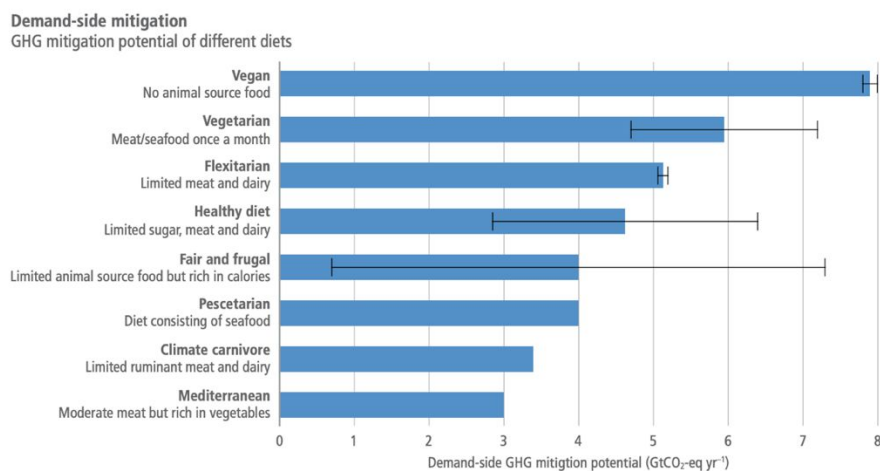
- **Emballage** : l'impact du plastique sur les écosystèmes est encore mal étudié
- **Transport** : les bénéfices liés à une chaîne d'approvisionnement plus courte sont encore mal connus. En effet, ces bénéfices peuvent être compensés par une production locale plus intense en carbone (tomates sous serres chauffées en France par exemple), ou par des besoins en eau plus importants liés aux conditions météorologiques. Même si le GIEC indique « *qu'encourager la production locale [...] peut, dans certains cas, minimiser le gaspillage, contribuer à la sécurité alimentaire, et réduire les émissions de gaz effet de serre associé à la consommation d'énergie et le gaspillage* », aucun bénéfice chiffré n'est avancé ([Food security](#) – 2019).

Ainsi, seuls les bénéfices associés au changement de régime alimentaire ont été estimés.

Régime alimentaire	Potentiel d'atténuation GES	Changement de comportement déclaré	Atténuation estimée
Réduction faible de la viande	-25%	+15,9%	-4,0%
Réduction importante de la viande	-42,5%	+9%	-3,8%
<b>TOTAL</b>			<b>-7,8%</b>

Selon cette estimation, et sur la base de données déclaratives, l'Eco-score permet une atténuation des émissions de gaz à effet de serre du secteur alimentaire de 7,8%.

*Estimation du potentiel d'atténuation en gaz à effet de serre basé sur les conclusions du GIEC ([Food Security](#), 2019). Référence GES secteur alimentaire : 12.0 GtCO<sub>2</sub>-eq.ye ([Summary for Policymakers](#), 2019).*

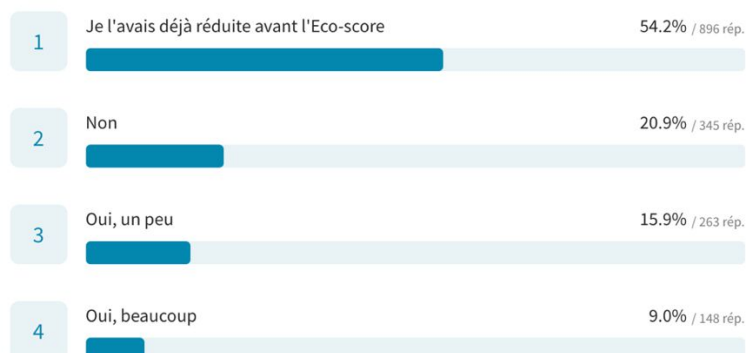


GIEC. (2019). [Food Security](#)

Estimation des changements de comportements induits par l'Eco-score :

L'Eco-score vous a-t-il conduit à réduire votre consommation de viande ?

1652 sur 1929 personnes ont répondu à cette question

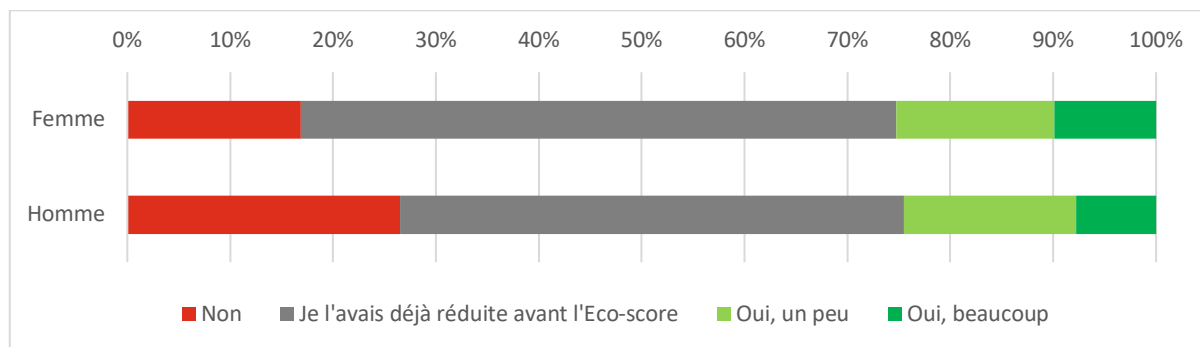


Pour le calcul des gains environnementaux, les hypothèses suivantes ont été établies :

L'Eco-score vous a-t-il conduit à réduire votre consommation de viande ?	Régime associé	Détail
« Oui, un peu »	Méditerranéen	Fruits & légumes, céréales, sucres, huiles, œufs, produits laitiers, fruits de mer, quantités modérées de volaille, porc, agneau et bœuf
« Oui, beaucoup »	Flexitarien	75 % de la viande et des produits laitiers remplacés par des céréales et des légumineuses

## Évolution de régime alimentaire par sexe

Question : « L'Éco-score vous a-t-il conduit à réduire votre consommation de viande ? »



Enquête « Changements de comportements d'achat » - Juin 2021 (1 968 répondants)

⇒ Les femmes sont beaucoup plus enclines à réduire leur consommation de viande que les hommes (+10%).



## Opérationnalité

L'Eco-score nécessite de collecter 6 informations sur le produit :

Critère	Requis
Catégorie	Oui
Labels environnementaux (si présent)	Oui
Liste d'ingrédients	Oui
Origine des matières premières	Non
Pourcentage associé aux origines connues	Non
Format et matériaux des emballages	Oui

Pour les produits issus de la pêche, 3 informations supplémentaires sont nécessaires :

Critère	Requis
Espèce de poisson	Oui
Zone de pêche (FAO)	Non
Technique de pêche	Non

Le détail des informations à collecter et leur format sont disponibles à cette adresse :

<https://docs.score-environnemental.com/implementation/informations-collectees>

## Affichage réglementaire & Nutri-Score

L'affichage réglementaire sur les denrées alimentaires est un cadre trop restrictif pour permettre un affichage environnemental satisfaisant. Le Nutri-Score est confronté aux mêmes difficultés, et son calcul se base sur des informations qui vont au-delà de l'affichage réglementaire (règlement INCO 2011). En effet, l'industriel n'a pas pour obligation d'indiquer :

- La quantité de fibres
- Le pourcentage de fruits, légumes et noix
- La quantité de lait présente dans une boisson

L'absence d'information sur ces critères donne lieu à l'absence de points.

L'Eco-score empreinte ce même fonctionnement, et en l'absence d'information, l'option la moins favorable est considérée. Par exemple, lorsque l'origine d'un ingrédient n'est pas communiquée, une origine lointaine est considérée. Cela permet d'encourager les marques à davantage de transparence.

## **Support de collecte**

Les informations peuvent être collectées via différents canaux :

- Sur le packaging du produit
- Sur le site internet de la marque
- En contactant la marque\*

*\* sous réserve que la réponse soit publique.*

Les marques qui le souhaitent peuvent transmettre leurs informations à Yuka via 4 canaux :

- La plateforme de données produits Alkemics - <https://www.alkemics.com/>
- Via fichier Excel - <https://docs.score-environnemental.com/implementation/outil-de-calcul>
- Via leur service client, en réponse d'une sollicitation par les consommateurs depuis l'application
- La plateforme producteur Yuka (en construction)

Au cours des 6 premiers mois (janvier – juin 2021), l'information produit a été collectée de la façon suivante :

- 65% par les utilisateurs de l'application (crowdsourcing)
- 17% par l'équipe Yuka (interne)
- 16% par les contributeurs rétribués (externe)
- 1% par les marques

## **Évolution de la réglementation**

Une réglementation permettant de contraindre une marque à fournir davantage d'informations sur ses produits serait souhaitable. Notamment, un affichage concernant :

- L'élevage à l'herbe pour les ruminants
- L'utilisation de serres chauffées
- Le transport par avion
- L'origine des matières premières
- La résine plastique employée (thermoformée)

## 7. Limites et perspectives

### Limites liées au protocole :

- Pas d'évaluation des comportements d'achats réels en magasin (uniquement déclaratif)
- Les répondants ne sont pas forcément représentatifs de la population française
- Les répondants sont probablement plus engagés que la moyenne des Français

### Limites liées à la méthode de calcul :

- Limites liées au choix de normalisation & pondération :
  - La nécessité de produire un indicateur intra-catégorie **et** inter-catégorie sous forme synthétique (en conformité avec les attentes consommateur) exige de surpondérer certains indicateurs spécifiques au produit
  - La normalisation logarithmique masque les échelles de grandeur entre les catégories. Par exemple, un paquet de lentilles (noté A) émet 134 fois moins de CO2 eq/kg qu'un steak haché (noté E), pour un apport en protéines équivalent.
- Limites liées aux indicateurs complémentaires :
  - Il serait préférable que les indicateurs complémentaires correspondent à des impacts, et que les différents éléments (emballage, origine, labels) aient une incidence sur chacun d'entre eux
  - **Système de production** : une mesure chiffrée des bénéfices liés aux labels serait préférable à une catégorisation en 3 groupes. Les récents travaux de WWF, Greenpeace et Le Basic vont permettre de préciser cet indicateur.
  - **Performance environnementale du pays producteur** : un indicateur par culture **et** par pays serait préférable à un indicateur généraliste par pays (EPI)
  - **Circularité de l'emballage** : une mesure des impacts réels du plastique serait préférable à un indicateur sur la circularité de l'emballage (les impacts sont encore mal connus)

Enfin, l'absence d'informations sur certains critères clés empêche la prise en compte d'éléments importants, notamment :

- La culture sous serres chauffées
- Le transport par avion
- L'élevage des ruminants à l'herbe

Concernant la culture sous serres chauffées et le transport par avion, une réglementation liée à l'affichage serait préférable. Concernant l'élevage à l'herbe, la mise en place d'une certification serait bienvenue.

## 8. Conclusions

L'affichage environnemental, et plus particulièrement l'Éco-score, est un sujet qui suscite un fort intérêt auprès des consommateurs, des médias, ainsi que des professionnels. En 6 mois, 1.5 million de Français l'ont consulté, 83 articles de presse ont été publiés à son sujet, et plusieurs distributeurs se sont engagés dans la démarche (Carrefour, La Fourche, Colruyt et Lidl).

L'Éco-score est un outil opérationnel qui permet dès aujourd'hui, pour 51% des interrogés, de modifier les actes d'achats et d'aller vers une alimentation plus durable. En particulier, il permet aux consommateurs qui le souhaitent de se tourner vers une alimentation plus végétale (23.9% des interrogés), plus locale (64%), favorisant les produits labellisés et dont l'emballage est recyclable (30.6%). Le changement de régime alimentaire que l'Éco-score induit auprès des consommateurs interrogés présente un potentiel d'atténuation de l'ordre de 7.8% sur le volet changement climatique.

Même si ces premiers résultats sont encourageants, de nombreux éléments restent encore à améliorer. Les indicateurs complémentaires, notamment, présentent un niveau de robustesse encore fragile. Il convient de poursuivre leur construction et, lorsque c'est possible, d'intégrer leur prise en compte dans l'ACV.

## 9. Annexes 1 : Publiques

Documentation Éco-score : <https://docs.score-environnemental.com/>

## 10. Annexes 2 : Confidentiels

L'ensemble des fichiers sont disponibles à cette adresse :

<https://drive.google.com/drive/folders/1iVoNF0em-k-meaO9AYWbsarfkamXvKeZ?usp=sharing>

Détails :

1. Jeu de données produits : détails des calculs sur un échantillon de 1 000 produits populaires  
<https://drive.google.com/file/d/11ZBv-H48bEcJeDm0rUYIZOg63wrPayek/view?usp=sharing>
2. Recettes ajoutées ou recalculées - 51 recettes (recettes publiées prochainement dans la documentation)  
<https://docs.google.com/spreadsheets/d/15iXAwFOOYgYicuhEAVnYSumarL6WDPczktmQIRB6toM/edit?usp=sharing>
3. Enquête n°1 : Compréhension du dispositif – 4 186 répondants  
<https://drive.google.com/file/d/1GuslygcylttXyAZVKkF6g2Cv2erRUoxE/view?usp=sharing>
4. Enquête n°2 : Attentes consommateur – 17 768 répondants  
[https://drive.google.com/file/d/1Fk\\_8XRB54eVeEOu4MpCjV5FIIV6Rzd1M/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1Fk_8XRB54eVeEOu4MpCjV5FIIV6Rzd1M/view?usp=sharing)
5. Enquête n°3 : Changements de comportements d'achat – 1 968 répondants  
[https://drive.google.com/file/d/14BvAheO7jh70oVWcnD1K-y3szSoITYz\\_/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/14BvAheO7jh70oVWcnD1K-y3szSoITYz_/view?usp=sharing)

Yuka et le collectif Eco-score se tiennent à la disposition de l'ADEME pour tout document complémentaire.